

EXTERIOR



ouverts VM. 4°. 403

3 pièces

no 1000 Musique de Guill. Costeley.  
Paris 1570

Monte la même des 4 autres volumes.

V<sup>m</sup> 58 a 60 Res

Y<sup>m</sup> 681171

MUSIQUE DE  
GUYLLAYME COSTELEY,  
ORGANISTE ORDINAIRE ET  
VALLET DE CHAMBRE, DU  
SACREMENT DE PRESENTATION  
ROY DE FRANCE,  
CHARLES, IX.

SVPERIVS. 24

A PARIS,  
Par Adrian le Roy & Robert Ballard,  
Imprimeurs du Roy.

Avec priuilege de la majesté.







A V R O Y .

**S**IRE. Quand sur la mer il se leve un orage  
Et que la Nef alors semble perir auai  
( La plupart des Nauchers n'en esperant que mal)  
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.  
Il semploye au Timon, il travaille au cordage,  
De termes pleins d'espoir il est tant liberal  
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,  
Et chacun sefforçant, eschappent le Naufrage.  
C'est ainsi qu'Aeneas les Nauchers consolait:  
Et comme entre les seuz que par la France on void  
Sire je voudrois bien vous voir reprendre ainc,  
Vous offrant ce labour non egal au Troyen,  
Louable Toutefois si avec son moyen  
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A MONSIEUR  
LE COMTE,  
DE RETZ.

*Monsieur, ie vous doy, mon tems, & mes seruices,  
Ie vous doy mes labours; tout à vous ie me doy  
Ie vous doy l'heur que l'ay de seruir un grand Roy,  
Bref je vous suis debteur de mille benefices.*

*Parquoy deuant voz yeux iront mes sacrifices,  
Mes offrandes, mes vœux, mes deuoirs & ma foy,  
Né desirant jamais autres statutz pour moy  
( Fors du ciel, & du Roy ) que voz saintes pollices.*

*Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,  
Par elles Monsieur, en vous j'espereray,  
Puis vous consacreray ce labour qu'ay fait naistre  
Pour tromper quelque fois voz peines & trauaux,*

*Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux  
Trompent avec leur chant le traual de leur maistre.*

A MADAME  
LA COMTESSE  
DE RETZ.

*Source d'honneur, Comtesse vertueuse,  
De Iupiter engendrée au cerueau:  
Qui des neuf sœurs de dens vostre berceau  
Auez succé la mamelle amoureuse.*

*O Dame illustre! ô race genereuse!  
Si quelque fois votre ail propice & beau  
Me daigne voir parmy l'humble troupeau  
Lequel vous sert d'une main bien-heureuse,*

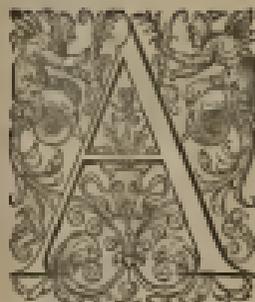
*Prenez en gré de mon oblation  
Le bon vouloir: c'est à l'affection  
Non pas aux dons que Dieu voit voz prieres.*

*Ainsi vous soyent ( car souuent l'ay requis )  
Ainsi vous soyent pour tresor tresacquis  
Ioye & santé, à jamais familières.*

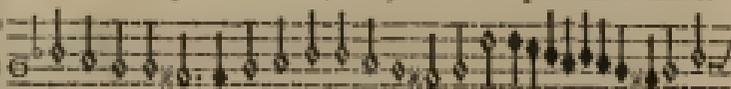


## S V P E R I V S.

5



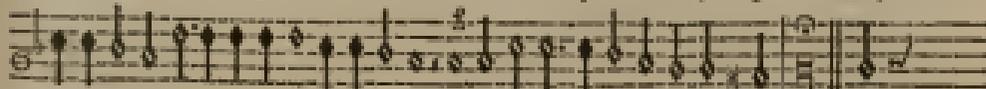
Llez mes premieres amours, Allez je ne vous veux plus fuir: Venez me re-



falez le secours Qui fait l'amant fidele: venez: Allez



trop congnu vos tous, Approchez mon amour seconde Ne falez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mi-



groune blonde Je n'ayme que vous en ce mède Baissez moy &amp; pressez mon cuer.

A II

## COSTELEY.



Als que fert la richesse à l'homme, *ij.* Qui jouyrat le pain de son

bien, *ij.* A travailler & se conformer *ij.* Et d'icy bas n'emporte

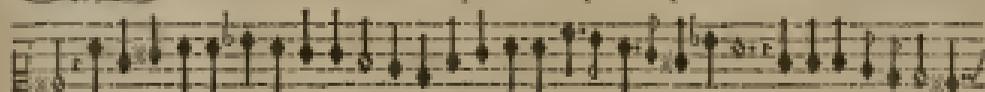
rien, *ij.* Va autre jouyr du fin, *ij.* De

travailler franc & delivre Apres donc a jouyr du tien *ij.* à jouyr du tien Rejouyr

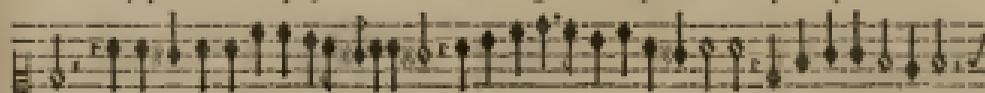
se faire & bien vivre. Rejouyr se faire & bien vivre. *ij.* A-



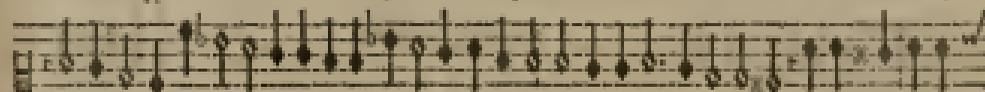
Y de beauté vous eſtiez moins parfaite Pour prendre un peu de mon affection de mon affecti-



on J'auroys pluſtoſt le bien que je ſouhaitte Et vous auez plus de perfection plus de perfecti-



on Car approchant de mon intention, Et ne fuyant l'amoureuse eſtincelle l'amoureuse eſtincelle,



Vous acquiesces d'une gloire immortelle D'avoir vaincu la fiere cruauté, Telle beauté de-



voit l'amour plus belle Et telle amour plus aymer la beauté plus aymer la beauté. Et.

C O S T E L L Y.



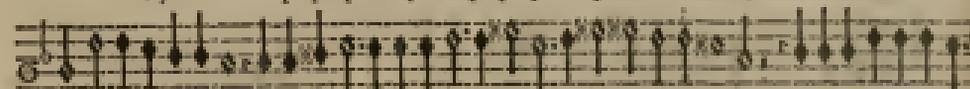
N'éluder en vain son amour Sous un buisson craignant de le déplaire, Sous. 4j.



Un malheureux réply réply de desespoir, En ce lieu la tout fâché se vint cacher, En. 4j.



Ayant cordons à propos pour se pendre à propos pour se pen- dre 4j. Voild le re-



cor l'échange à son licol L'artisan voit qui ne trouva q' pendre qui ne trouva que pendre L'artisan. 4j.

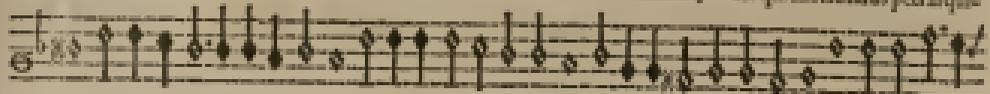


Fors le cordons 4j. se pendre par le col se pendre par le col 4j. se pendre par le col 4j.

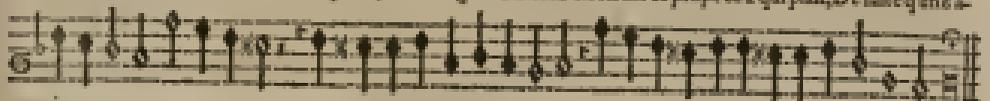
## S V P E R I V S



E veux aimer ardemment Aussi veux-je qu'également, On m'aime d'une amour ardi-  
Les amants si froits en cité Administrans de chasteté, Et qui sont fondus par arqui-



te Toute amytié froidement leser, Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car faire en amour  
faut Sont toujours lors car ils mesprière, Amour ij de la nature est Ardër & prûpe & à qui plait, De faire q'une a-



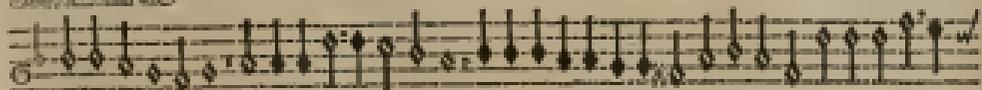
bonne mine De n'aimer point De n'aimer point c'est le vray signe. De n'aimer point .ij. c'est le vray signe  
rindé dure Quand elle tient Quand elle tient de la nature. Quand elle tient .ij. de la nature

## C O S T E L A Y .



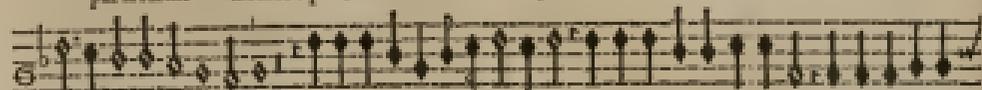
A terre les eaux va buvant .ij.

L'arbre la boit L'arbre la boit



par sa racine La mer et par là boit le vers .ij.

Et le soleil Et le soleil

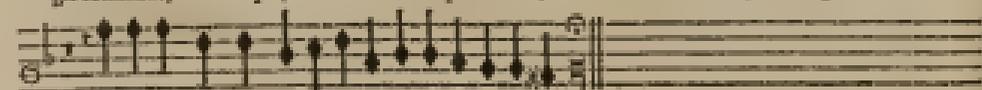


boit la marine, Le Soleil est bon de la lune, Tout boit soit en haut ou en bas Suisant cette rei-



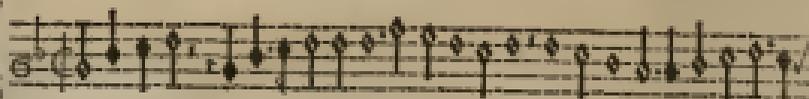
gle commune, Pourquoi donc ne buons nous pas .ij.

Suisant cette règle commune,

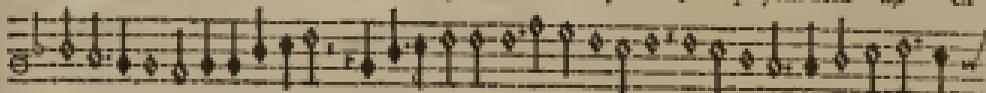


Pourquoy donc ne buons nous pas. .ij.

## S V P E R I V S.



Faisons enuy .ij. & toute desplaisance, Dequoy sert d'uy .ij. en



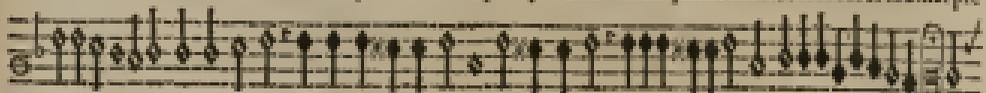
Esp'rit des humains, Les vicieux Les vicieux n'ont de bien jouissance, Et de chagrin .ij. à



toute honte sont pleins Rien Rien danson Rien danson Rien danson chasson ces Inhumains chasson chasson

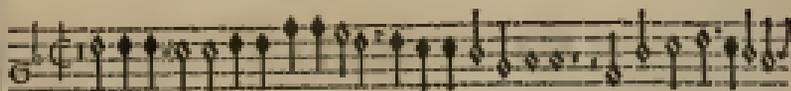
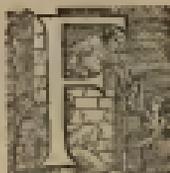


chasson .ij. chassé ces inhumains Fuyon le mal .ij. Fuyon le mal faict qui bié desire, V'z robboet robinet pot'

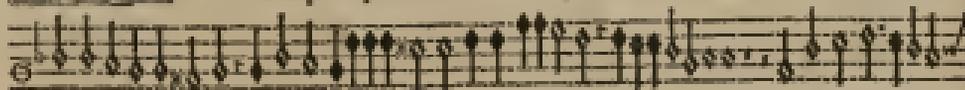


margot p les mains Desséda n'est chanter danser & rier chanter danser chéer d'iser & rier, .ij.

C O S T E L A Y



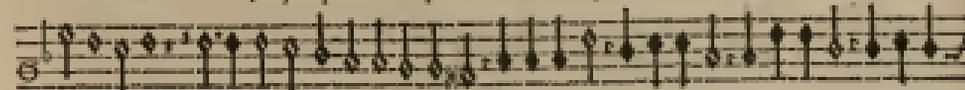
Y de plaisir qui mille encois attire, qui mille encois attire, Meurier du cois .ij.



& de lant bourean, Fy de plaisir .ij. qui les hōmes maryre, qui .ij. Fiel demeure .ij.



au Pandorin valléan, Fy vn plaisir bien plus fein & nouueau plus fein & nouueau Bien q'un enuy au vi-



cois il semble: Mais quand enuy serok ce plaisir beau Fy d'un enuy mille plaisirs .ij. mille pli-



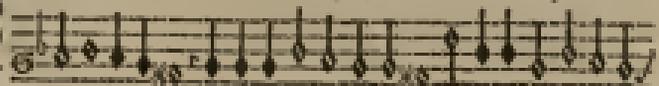
ers ensemble, Fy d'un enuy Fy d'un enuy mille plaisirs .ij. mille plaisirs ensemble



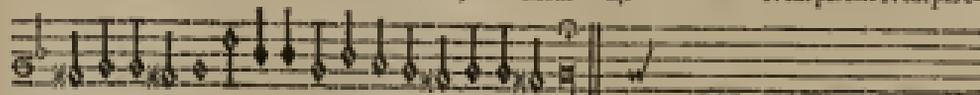
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma liquerie, De voir ain-  
Si fortunt seulle apperçes Quand je te vy premierement, Le mal que



si recompensé Mon seruaice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me  
depuis j'ay reçes Pour aymer trop loyalement, Mon cuer qui franc a-

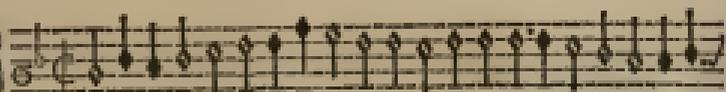


secourit, Et si. Ta cruauté Ta cruas-  
uot vaincu, Mon. si. N'eut pas esté N'eut pas e-

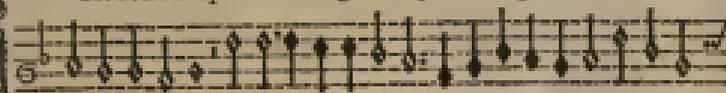


te m'eut fait mourir. Ta cruauté Ta cruauté m'eut fait mourir  
si si cot vaincu, N'eut pas esté N'eut pas esté si cot vaincu

C O S T E L A Y .



As fast il qu'on m'effuze Legers comme vent, Et qu'on m'impute à crime Ab-  
Comment est il possible De se garder d'apner, Une grace indicible Qu'on

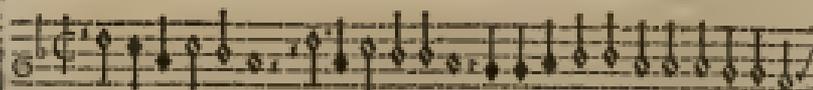


ner fidèlement, Je n'y voy point d'offence Qu'ad fâcheux seulement Y fait sa  
ne peut estimer, Mais dire il la fait telle Et hardiment nommer Digne d'est

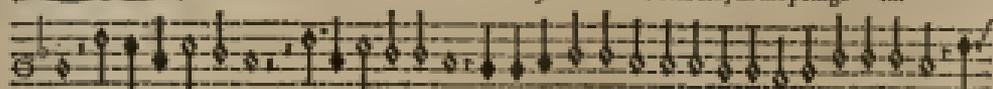


residen- ce. Je n'y voy point d'offence Qu'ad fâcheux seulement Y fait sa residen- ce  
tre immortel- le. Mais dire il la fait telle Et hardiment nommer Digne d'estre immortel- le

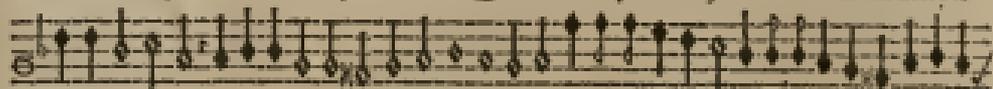




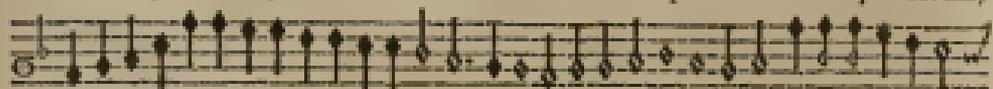
Errezte dizez Iehan .ij. Vozes amytié me poingt .ii.



Oftes moy de Iehan, .ij. Qui me tient en ce point .ij. Perrezte abes Per-



rezte abes le joint, .ij. Difizet en basse voix Iehan ne te haste point Iehan ne te haste point M<sup>o</sup> mary



est au bois M<sup>o</sup> mary est au bois .ij. Difizet en basse voix Iehan ne te haste point



Iehan ne te haste point M<sup>o</sup> mary est au bois M<sup>o</sup> mary est au bois, .ij.

## COSTELAY.



Viller un jour estant delibéré Avec la femme enmy un champ beſogne, enmy un



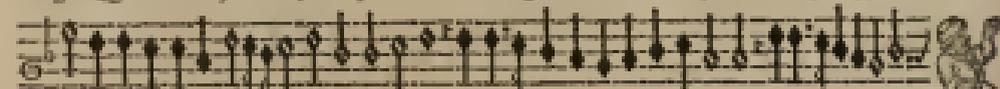
champ beſogne, ij. Madame alors qui venoit de son pré L'amise la, & Guillot ne ſef



longne & Guillot ne ſeflongne, ij. Cōment Cōment dit ell voyant ceſte beſon-

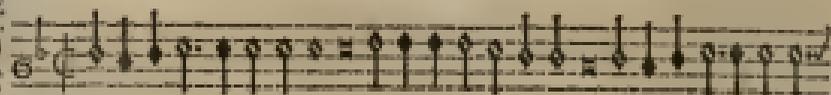


gne Que ſabes vous je veax ſçavoir que c'est, le beſignois dit il ſil vo' en plaist Elle reſpōd (q' poist ne fut mar-



rye) (qui poist ne fut marye) He dōnez m'en He dōnez m'ē Guillot je vous en pris ij.

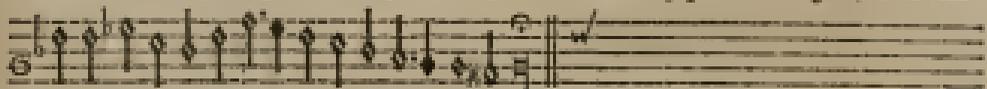




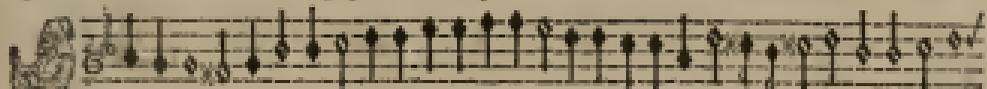
quelque enroy fut moy fallible Et au Seigneur j'aye recours, Mais hōmes alors mōi en-



semble, Ne me feroit chāger de cours Si près ou loin je vais ou cours Accompagné seul de sa grace, Le ne veut



point d'autre secours Pour me faire gagner la place



vous en prie Elle répond qui point ne fut marrie qui point ne fut mari- e, He donnez m'en



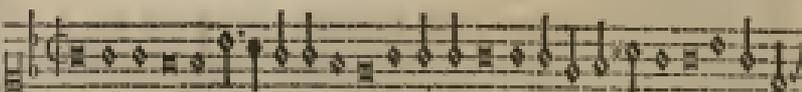
He donnez m'en Guiller je vous en prie, .ij.

C O S T E L A Y .

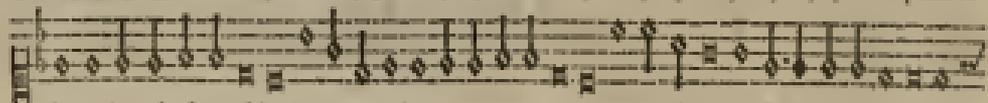


V'les chastes .ij. le loz de la Princesse, Que vous voulez servir incessamment Cédons le  
 beut .ij. de la veue sans cesse, De son esprit & d'ain jugement Chastes celuy qui tresdellemēt La fert  
 aussi La fert aussi Et q'ie pour en repos Les vaille mettre, Les vaille mettre aux deux si  
 longuemēt aux deux si longuemēt Qu'astre q' moy .ij. ne soit leur atropos, ne soit  
 leurs atropos Les vaille mettre aux deux si longuemēt eux .ij. Qu'astre que moy .ij.



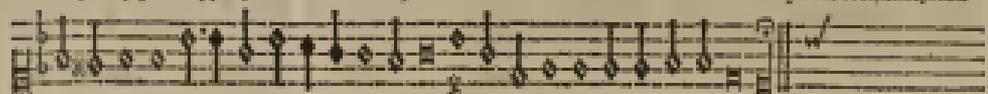


Je plains le temps de ma jeunesse folle: Je plains le jour que je fax à Jesholle De ce faux  
Je plains la loy que de ley j'ay receut, Je plains que quand injuste je l'ay équie Ma peine en-



dieu qui tous les siens affolle, De. .ij.  
ce/ je n'ay point apperceut, Ma. .ij.

Je plains l'amour qu'il a de moy tiré, re  
Voila mon daed & ce qui me tormento, Mais



plain la foy que je l'ay ay juré-  
j'ay depuis romprie vne autre arden-

re: Et que plusost ne l'en ay retirée,  
re, En lieu tant leur que ma foy sen contene.

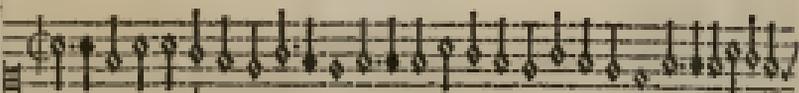


ne soit leur atropos ne soit

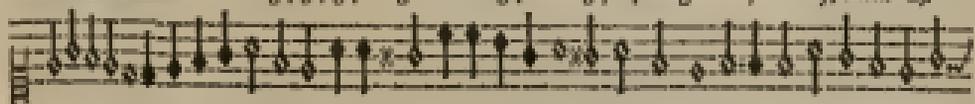
leur a- tropos de.

.ij.  
C ij

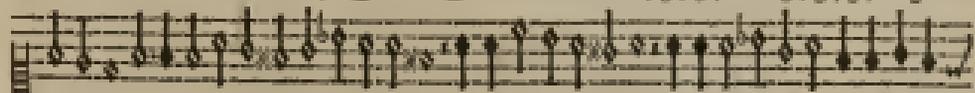
## CO: ELEY.



Alon gay gay gay Bergeres Alon gay Alon gay foyez legers Semez moy, Alon. .ij.



Alon alon voir le Roy Qui du ciel Qui du ciel en terre est n'ay gay gay Alon gay gay Bergeres



alon gay Alon gay foyez legers Semez moy, Vn beau presre lay ferez, De ce flagoller que j'ay que j'ay tant



gay, Alon gay gay gay Bergeres alon gay, Alon gay foyez legers Semez moy, Vn gasteau lay donneray Vn ga-



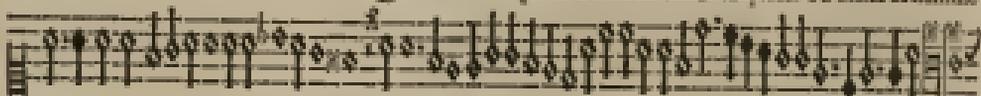
.ij. gay gay Alon gay gay gay Bergeres alon gay, Alon gay foyez legers foyez



Amour Amour Amour tu fais de nos cœurs A tō gō & cōstancie, Tu les te pais de rigueur Pais sou-



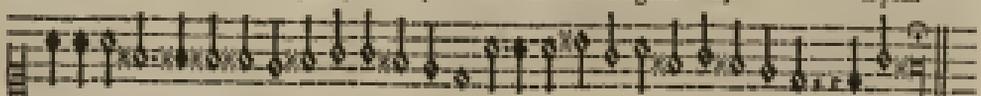
dain de courtoisie, Et de fiel & d'ibrosie Qui sēt cōstrains liqueurs Tu fais les vaicus vaïqueant Tu exalts & humble



Bref en plâins ou labours .j. Amour .j. tu lie & deslie .j. tu lie & deslie .j.



moy, Ho ho Pais-la .j. je le voy Il tene bien sans le doigt Il .j. le petit



Roy gay gay Allon gay gay gay Bergiers allon gay, Allon gay foyra legers Le Roy boit Le Roy boit.

## C O S T E L E Y.



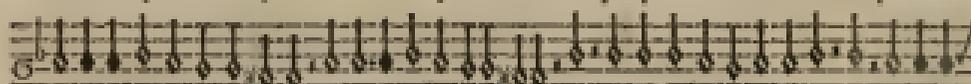

Ignorant allon voir si la Rose, .j. Mignonne allon voir si la Rose



Qui ce matin sans deslois, Sa robe de pourpre au soleil Ha point perdu d'este vesprée, Ha point per-



du ceste vesprée .j. Les plis de sa robe pourprée Et son teint au vostre pareil Las!

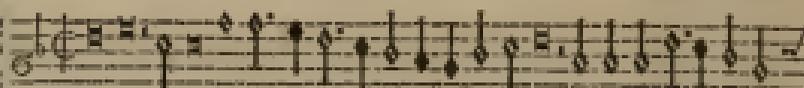


Le voyez cisme en peu de space Mignonnas elle à dessus la place Las! Las les ses beautés l'aité choit O! O vrayement

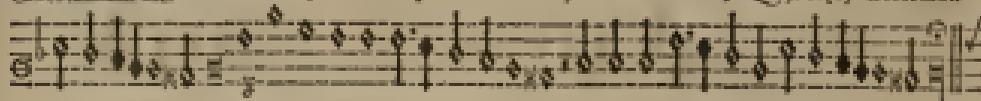


maratre nature Pui q'au ceste fleur ne dure Que du matin jusques au soir Donques si me croy-

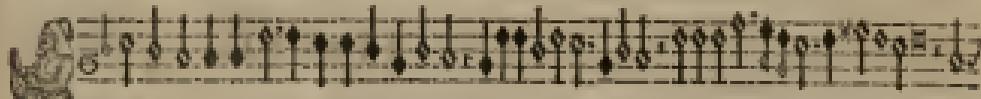




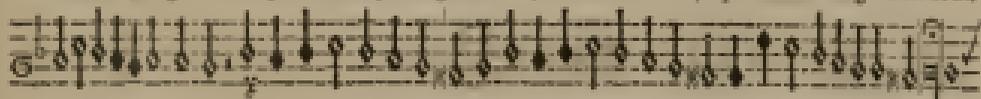
Enuy le ducil la peine de le marty- re, Que je recoy si tost mon



corer empie- re, Que si bien tost je ne te voy m'ame, En peu de jours je finiray ma vie.

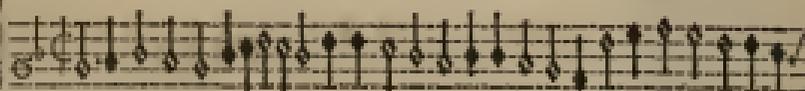


et Mignone Dées que si me croyez Mignone. Tién que vo- tre age fleurône En



la plus verte nouveauté Cueillez Cueillez votre jeunesse Côme à celle fleur la vieillesse Fera tenir votre beauté.

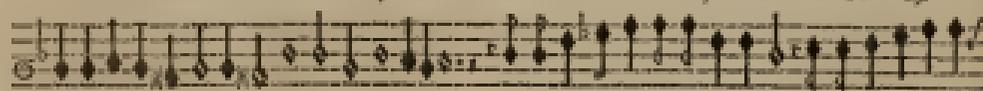
C O S T E L A Y



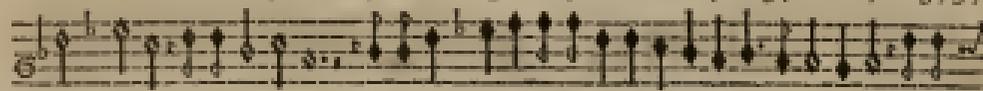
Vie que ce beau mois .ij. Va nous invitant .ij. A prendre les loix A pren-



dre les loix N'auras invitants: Je chanteray tant & tant & tant tant Je chanteray tant & tant & tant .ij.



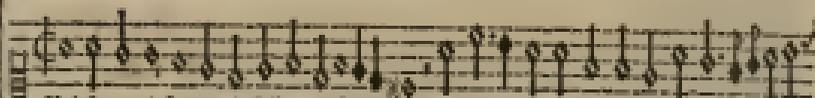
seule le may Que s'édroy content, Que s'édroy content Mon amy tant gay Mon amy tant gay gay



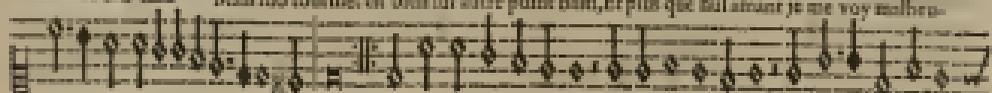
gay gay gay Mon amy tant gay, Que s'édroy content mon amy tant gay gay tant gay Mon a-



my tant gay gay gay Mon amy tant gay .ij. tant gay gay gay.



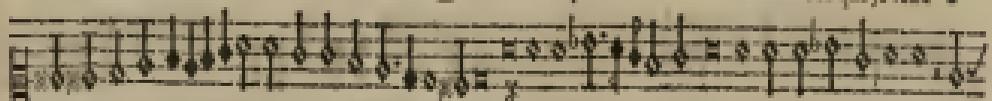
Y c'est un grief tourment q' d'aymer sans pei C'est le teſmoy p'ceſant qui en ſont langou-  
 Mais mō tourment eſt bien ſur autre point baſſi, Et plus que nul amant je me voy malhe-



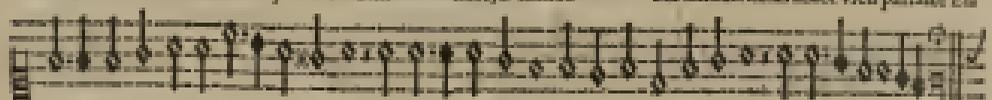
reux, .ij. Car ce n'ayme à légal Que je fais amoureux, Mais tant nous eſt le fort



.ij. Et fortuné ad- uerſité, Que ma-dame ne peut .ij. Volant ce que je veux à



ſon juſte deſir Ny au mien ſuſſe: ſiſte, O mifer- able amour! hélas mort vient parfaite En



tout ce que ſon feu manuel ne peut pas, Nous joyſſait ſon à ſaſtre Amours par un trépas. .ij. D

## C O S T E L E Y .



Vs debout Gentils Pasteurs Sus debout Sus debout Gêtils Pasteurs Gêtils Pasteurs L'Ange  
 du grand Dieu vous sêne .ij. Il vient nôcer en vos cœurs en vos cœurs Du ciel la nouvelle bonne  
 .ij. Sus debout Sus debout Gêtils Pasteurs Gêtils Pasteurs L'Ange du grand Dieu vous sêne La  
 Paix en terre il nous donne, Sus Sus que Dieu soit loê Et q̄ bien haut son resonne bien haut son resonne Le tres-  
 saint nom de Noê De Noê le nom tres saint Au moyen d'une Pacelle, Sainctement pacellez & belle Remple

nous de la querelle Que Sachan avoit noué: Sus donc Pasteurs de bon zèle Pasteurs de bon zèle Chanton basse-  
 ment Noé Chanton bassement Noé, O Noé Noé Noé O Noé votre bonté No'v'euds bié reconoi-  
 ssez Quand la mort aux domés Vouloit mortel apparoir, L'Enfer nous avions pour effar Du ciel nous avez dou-  
 é, Joyeux le Pasteur doit estre, Qui voit le jour de Noé. Qui .ij. Noé No-  
 é Noé Noé Noé Qui voit le jour de Noé,

## COSTELEY.



Ou vient que ce beau temps .ij. ces vœux près ces Ruisseaux Ne me don't plaise  
 comme ils faisoient .ij. dis, D'ou vient qu'ensuyv' suis .ij. de chere de ces yeux Ren-  
 dans accords p'f' deux Qu'Anges en paradis .ij. M'aray s'cy n'est point La cause je vous dis .ij.  
 Sans elle n'est facheux tout ce que terre porte, En elle est mon foyel .ij. Lames de-  
 ses font mie Ha puissance d'amour! la combien tu es forte, Ha, .ij. Ha



E beau temps me fait resjouir, *aj.* Et me dit que def-  
 fis le verd, Au joly bois tout à coustet tout à coustet De noz amours irens jouir Sus donc Margot al-  
 lons ouïr allons ouïr Du Rossignol *aj.* le doux message Marche Robin *aj.* Je veux mourir Si  
 je ne luy rendz bien son change. Je veux mourir Si je ne luy rendz bien son change.



Noble est le cœur de vertueux, Ilustrement conduisant la fortune, Comme la  
 Le vertueux comme arbre fruitueux, Apporte fruit en sa saison opportune, Si que le

ne s'élève la mer importune, ne On cède en face les vents impetueux, *♩*  
 mal qui les bons importune Glisse léger au devant de ses yeux *♩*

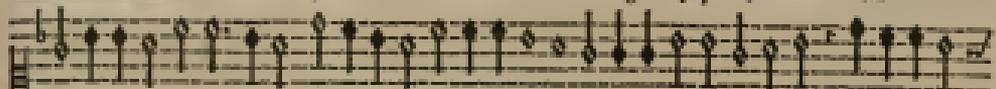
Voir et la peur qui le cœur vil effon- ne, Y arrivant pour nuire la personne On voit couler comme la

cir au feu, N'est-ce pas la selon noblesse vaine? N'est-ce pas la tel homme qu'il faut fuir, Et se li-

er à luy *♩* Et se lier à luy d'Immortel neveu Et se lier à luy d'Immor- tel neveu.



Ve de passions & douleurs Pour une Bergere je parte, Pour. *Al.*



Ces prez, ces chéris, ces belles fleurs, Tout cela ne me reconforte. Je vois distillant par mes pleurs Mon ame de  
Bergere hélas vos grands vœux Ont ouvert de moi cette porte Puis tout foudrai vos grâces rigoureux Y font entrée.  
Hélas essayez vos douceurs Afin que la rigueur en fuite Sus Sus foyez de moy malheureux Pas un de vous



Je peucke morte  
est à main forte. Fy de passions & douleurs Car la Bergere me reconforte. Car. *Al.*  
rien bon n'appartre



C O S T E L E Y

**E**lle craint l'esperon Tant chatouilleuse la chair a Tant chatouilleuse la chair

Elle craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse la chair

Mais le vouloir est bon jamais resist- ue ne fera jamais resistue ne fera

Mais le vouloir Mais le vouloir est bon jamais jamais resistue ne fe-

ra Mieux dessus Montez dessus galopez la Courrez, courrez, courrez courrez courrez mar-

chez marcher le pas Faites luy .j. ce qui vous plaira Faites luy Faites luy ce q̄ vous plaira, Mais ne la picquez pas

ne la picquez pas .j. ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas. Faites luy .j.

ce qui vous plaira Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais ne la picquez pas .j.

ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas.



Reponse.

C O S T E L E Y .

Elle qu'ainsi fiere voyez Se dresser Se dresser  
fer avec si grand cœur N'est point farouche & m'en croyez, Mais elle à  
faire de picqueurs. Mais elle à faire faire de picqueurs. Elle est en sa jeune vigueur Elle est.  
Ce n'est que jeu point elle ne mord Ce n'est que jeu point elle ne  
mord point elle ne mord Sus Sus donc Sus donc Sus donc courage n'ayez peur, Menez dessus

.ij. & picquez picquez fort .ij. Montez môttes dessus & picquez picquez fort picquez  
 fort. Sus Sus d'ic Sus d'ic Sus d'ic courage n'ayez peur. Môttes dessus .ij. & picquez picquez fort &  
 picquez picquez fort Montez montes dessus & picquez picquez fort picquez fort.

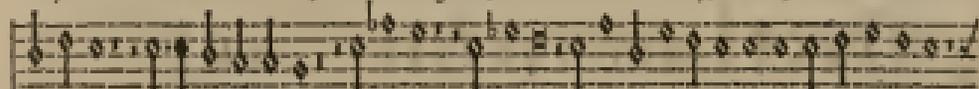
Icy les bemols & beccastes s'ifx devant les notes fivent de clefs.



Eloigne Dieu ta pitié      fellende defus moy, raprés fellende daffus



moy fellende defus moy Car ô Seigneur je fuis en un terrible efincey, en. ij. Mon delin



m'eft cruel Mon delin m'eft cruel il m'occit .ij. il m'occit & me force, Bien que de vous mes fins



TRIO.

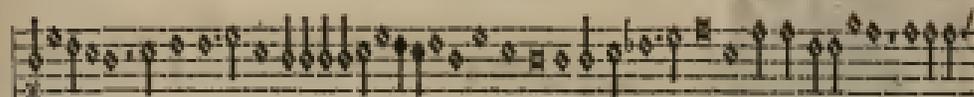
.ij.

encouste luy m'efforce.

.ij.



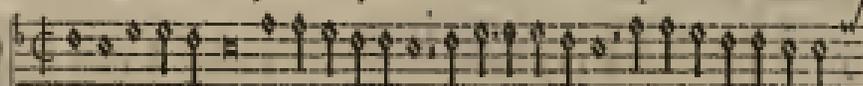
Eho Seigneur fens toy je fuis cōme un rofeau, je fuis cōme un rofeau, .ij. Vuide



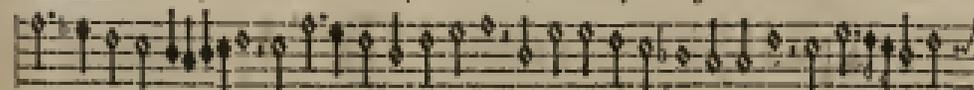
de son humeur deffiecé dans sa peau .ij. Aide moy donc .ij. Seigneur, si c'est un admirable, .ij.



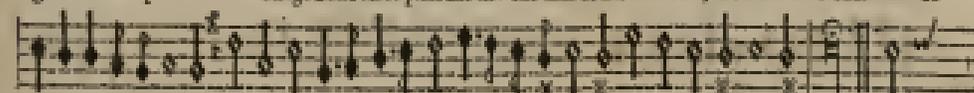
Me sertise du fort .ij. qui me rend miserable miserable qui me rend miserable.



Tuy four les beaux cieux à roy le firmamente, Seul tu les peux charger ensemble en un moment Chan-



ge donc fil te plair Charge donc fil te plair mô mal mô mal & me conforte, mon mal mon mal &

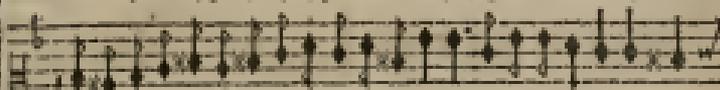


me confort- te, Car tu promets ou- uir à qui frappe à la porte.

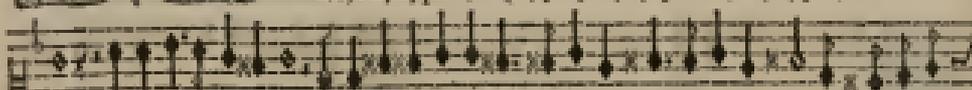
C O S T E L E Y .



As je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus j'ouïr au boys Las



Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus j'ouïr au



boys Hiez au matin n'yrayray En notre jardin entray je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray



plus je n'yray plus je n'yray pas Helas je n'yray plus je. A. je n'yray pas Helas je n'yray plus je. A. je n'yray



pas Helas je n'yray plus j'ouïr au boys En notre jardin entray Trois deus d'amour sy croussy je n'yray

plus je n'yray pas Las Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus jouer au boys Trois fleurs  
d'amour j'y troyeray Vous en prins deux en laissant ic n'yray plus ic n'yray pas Las ic n'yray plus ic. Je ic n'yray  
pas Helas ic n'yray plus ic n'yray plus ic n'yray pas Helas ic n'yray plus ic n'yray plus ic n'yray pas Helas ic n'yray  
plus jouer au boys Vous en prins deux en laissant A mon amy fennoyay je n'yray plus ic n'yray pas  
Las Las ic n'yray plus ic n'yray plus ic n'yray pas Las ic n'yray plus jouer au bois A mon



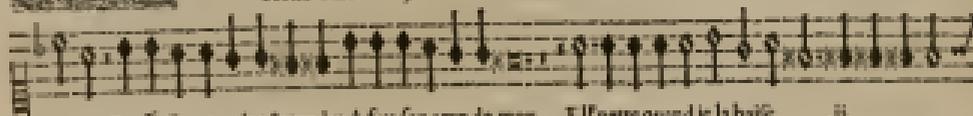


L'autrier peuy de danfer de danfer *Al.* de danfer danfer de danfer  
 deux filles, L'une me dit je ne sçay qui vous je. *Al.* je ne sçay qui vous estes Le lay responde ma-  
 dame s'ay argere *Al.* Alors me dit la mignonne au corps gent Danfon danfon puis qu'auons  
 des sonnettes danfon dan-  
 fon puis qu'auons des sonnettes. *Al.* A-

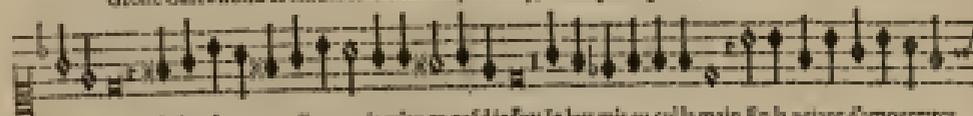
## C O S T E L E Y.



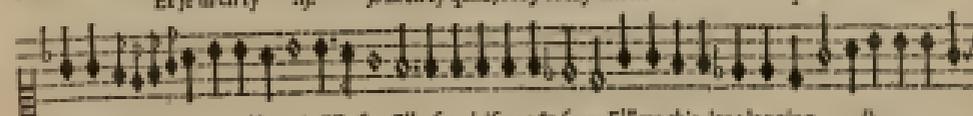
Grosse Garce .ij. noire & tendre Grosse Garce noire Grosse Garce noire .ij.



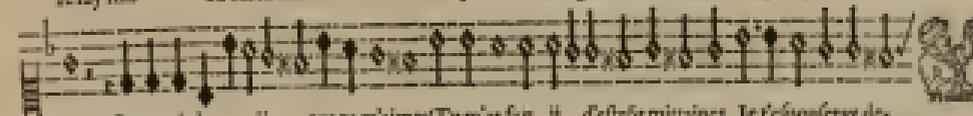
Grosse Garce noire & tendre A fait son amy de moy, Elle petite quand je la baïlle .ij.



Et je m'en ry .ij. je m'en ry quand je foy le lay mis au cul la main En la priere d'amourance



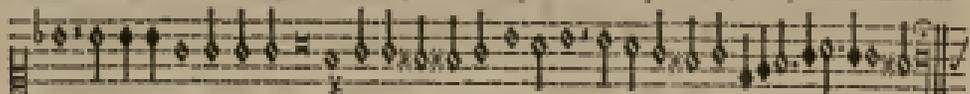
Je lay mis au cul la main Elle fut Elle fut plaisance & gage Elle me chia dera le poing .ij.



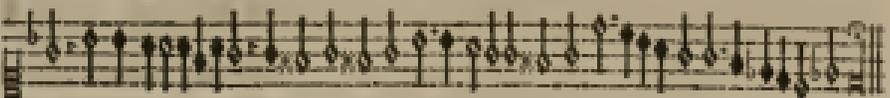
Or voy-je bien .ij. que ce m'almes Tu m'as fait .ij. d'ultra minimes, le t'espoustray de-



Spie doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure, Voyez & reconnois-  
 Connoissez avant que d'élire Esprouez avant que de dire, Et jamais ne vous decli-



ment Elle verra si longuement, Que l'amour ainsi commencé, Ne sera jamais de-  
 rex Jusques à tant que vous aurez, Quelque certaine congnoissance, Qu'il les aynt en re-  
 compense.



main Tu m'as fait .ij. d'estrois d'estrois mitaines le t'espouscray demain le t'espouscray .ij. demain.

## C O S T E L E Y .



Toutes les nuits je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent qu'un  
 ne pucelle De quatorze ans sur le point d'engager sur le point d'engager, Et au dedans le cœur le moins le-  
 get, Qui oncques fut pour une demoiselle. Quand à son cœur je lay ay  
 ma coëlle Et son mary n'a s'inc le corps d'elle, Mais sou- vent fois quand il voudra changer Prends son  
 cœur de pour me soulager l'auray pour moy le gent corps de la belle. Toutes les nuits.



Vis que de ley trespace & sainte .j. Vost que je

fois, à vn seul pointe à vn seul join- eite Tant qu'en ce monde je feray Mon chaste liçt net

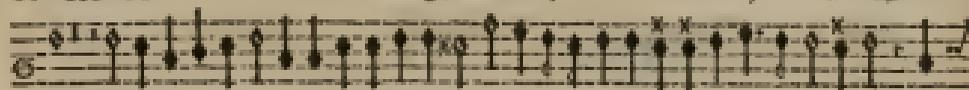
gar- deray Mon .j. net garderay Tant qu'en ce monde je fe-

ray Mon chaste liçt net gar- deray Mon .j. net garderay.

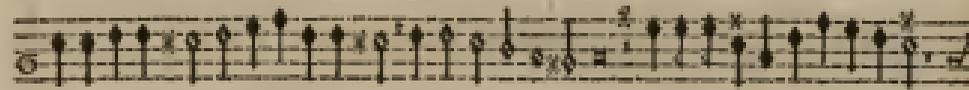
COSTELEY.



Lions au vert bocage, Soubs le may nouuellet Soubs le may nouuellet .ij.



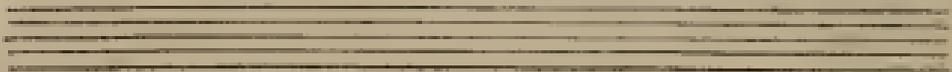
Ekouter le ramage Du gay Rossignollet, Du gay Rossignollet, .ij. Mais



peru ton flageollet .ij. Robin de si r'adance, Car au joly joly joly becoquer



le ment mere meneray la dance. le meneray la dance le mere ment meneray la dance.

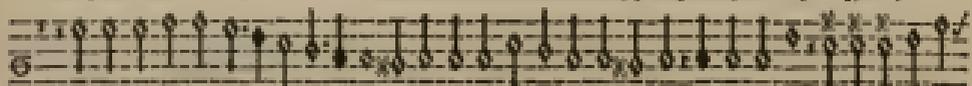




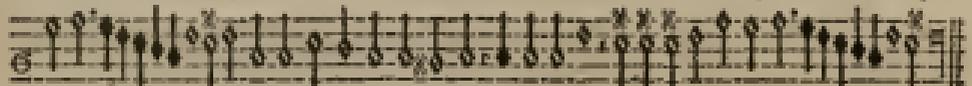
Ouche qui n'a point de semblable Au jugement de mes deux yeux, Bousche en beau-



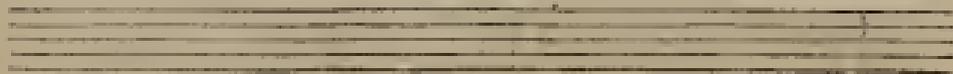
si trop admirable, Qui à baiser femonda les dixes. Baisé moy puis q' je n'ay mieux puis q' je n'ay mieux



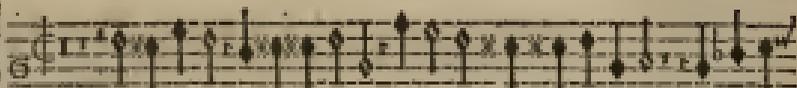
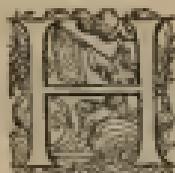
Croisfare le feu de mon mar- tyre, Ou sensoy' doucement aux cieus L'ame qui tant .ij. pour



roy sou- pire. Ou sensoy' doucement aux cieus L'ame qui tant .ij. pour roy sou- pire.



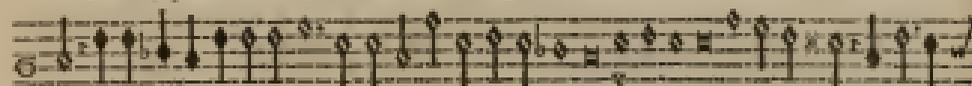
C O S T E L E Y



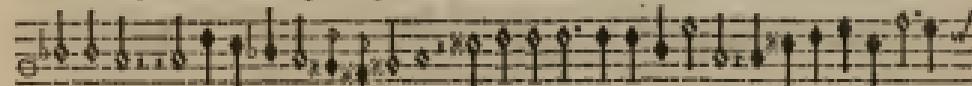
Herbes de fleurs qu'on voit renaittre Vous ressemblez au beau Printems au beau Prim-



tems, Du Roy qu'à sael nous voyons croistre En beauté, grandeur, & bon sens, Belles croif-



tes .ij. avec le temps Vous produirez fruit favorable, Sire vivez Sire vivez Car soube



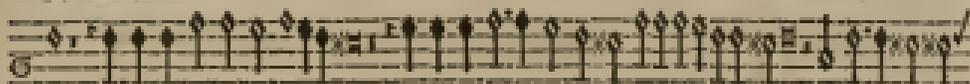
vous sera .ij. Vous rendrez la France indomtable. .ij.



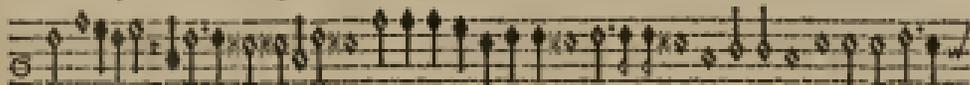
Vous rendrez la France in- domtable.



E clerc d'un advocat trouva Vn jour ma dame sur un lit, .ij.



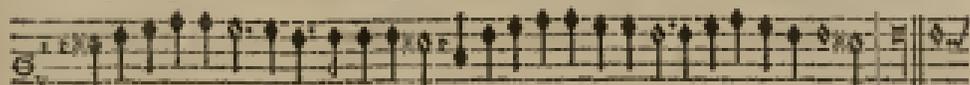
Lequel tout soudain se pressa Luy d'incer en dormant deduis .ij. La dame se fustil-



le se confist, .ij. Qui se cria je le diray je le diray Ha donc dit il .ij. je

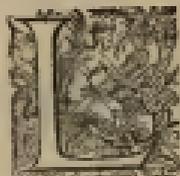


m'en iray Sans parache- uer le surplus, Va va dit elle non feray non feray Va va dit elle non feray



Achse mais n'y reuien plus n'y reuien plus. Achse mais n'y reuien plus, .ij.

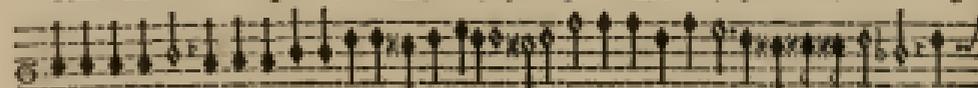
## C O S T E L E Y.



E jeu le rix le passiens: Le jeu le rix Le jeu le rix le passiens De Colin De



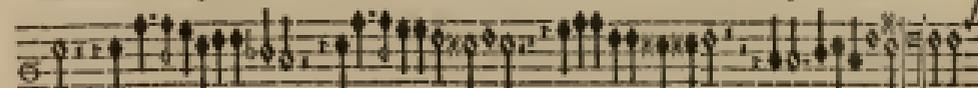
Colin .ii. avec sa mignonne, Que je vi n'y à pas long tems Que je vi n'y à pas .ii. long



tems Feroyent rait Feroyt rait .ii. vne personne Car sçavez vous cōme il fredōne, fredonne Com-



me il fredōne Car sçavez vous cōme il fredōne fredōne Les basses marches du clavier, Pour quatre coups dix il en dō-



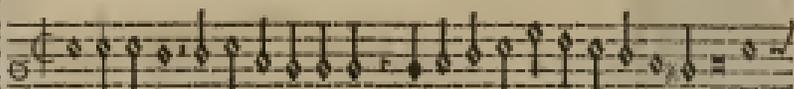
ne Pour quatre coups dix il en dōne, .ii. Il est bō ouvrier du mestier .ii. Pour



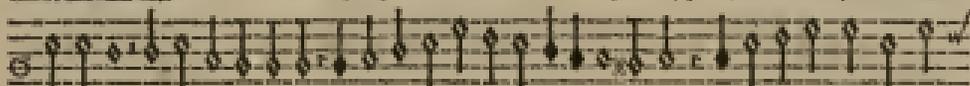
## COSTELEY.



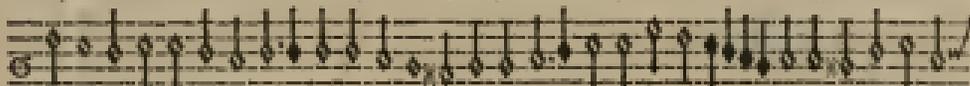
L'ame trop mieux souffrir la mort Pais qu'il faut que pour toy s'édure, Qu'ainsi sou-  
 vent fenoir à tort Ne se voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuit obscure Prins en cha-  
 can de la chaine, Ainsi sans toy en cré- ature, Languis en touts obscu- rité. Aussi sans toy en  
 créature, Languis en touts obscu- rité.



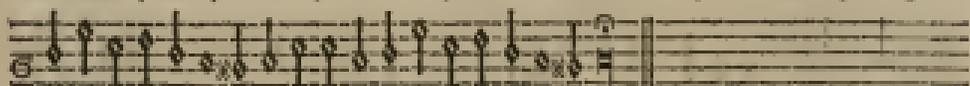
An & le moy le jour fleur & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et



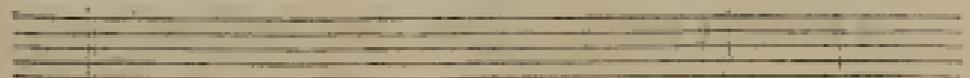
toy amour Done ce contentement Est pres de moy toujours d'adoreray De vous mes yeux heureux vous



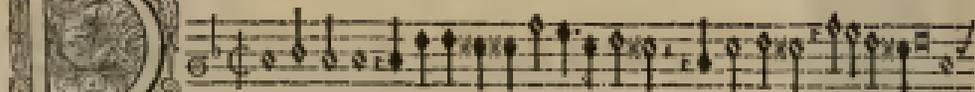
beniray Et moy heureux de jouir sans esmeroy, Iosillant donc sans cesse je diray: O le grand



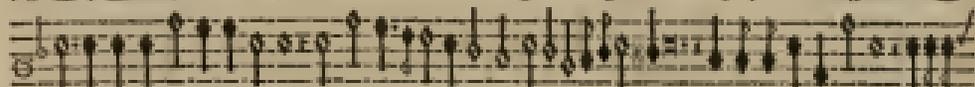
bien si un moment te voy. O le grand bien si un moment te voy.



## C O S T E L E Y .



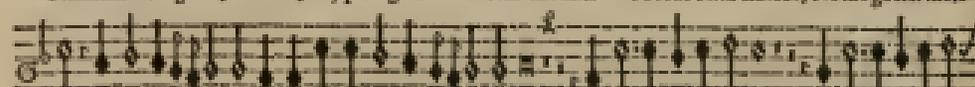
Equoy me sert .j. mignarde mignarde Desjoy me sert mignarde Que



ton œil me mignarde mignarde Sans point me se courir, .j. Froissant me regarde Froissant



Froillasse me regarde, Et ū j'en y pren garde Il me fera mourir: Va folle ceste oillade, Ne me guerit mala-



de Plorosi me fait perir, Plorosi Plorosi me fait perir, Il fait foudre la feuille Me donne la gailar-



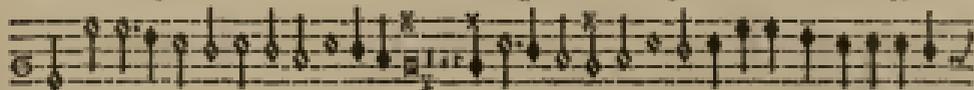
de gailarde Si tu me veux guerir, .j. Si tu me veux Si tu me veux guerir, Il fait



Ieu Cupido ce grand vilain Aux blons cheueux comme vn corbeau, cōme vn corbeau

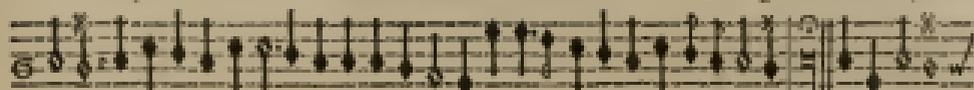


Lafche de corps & de cœur vain Voudroit jouir de mō corps beau de mō corps beau Bien merite est ce appellé



veau Non point vedel de ceste année

Car on dit ce n'est de nouveau, De grand vilain lafche jour-



née. De grand vilain d,

lafche journée De grand vilain lafche journée-

e. Car on dit



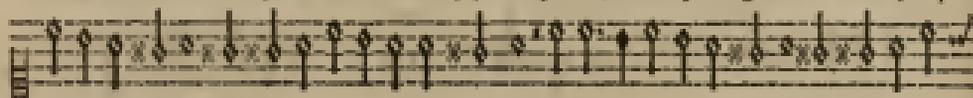
## COSTLEY



E sens sur mon ame pleuroit Telle douleur que c'est merueille, Et si ne puis bien concep-



voir Si c'est fantasme ou si je veille. Iouir m'est joye nonpareille, Mais si je fonge mes desirs Fay Capi-



do que je sommeille. Sans point m'esveiller de cent nuicts. Fay Cupido que je sommeille Sans point m'es-



veiller de cent nuicts.

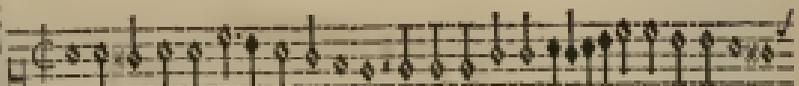


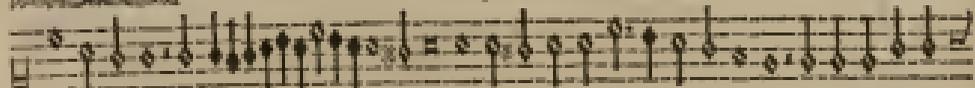


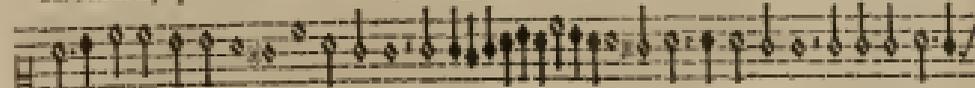
Vand le Berger .ij. void la Bergere Dessus Dessus Dessus Dessus la verdu-  
 ce à luy fist, Il vint d'une course legere Il .ij. Et droit au col la va saisir, O quel dé-  
 sir à quel plai- sir! Il avoit d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le vy .ij. Ha je le vy je le  
 vy .ij. si fort ruy si fort ruy Que je pensoys qu'il rendit fa- me, qu'il rendit fame .ii.  
 Que je pensoys qu'il rendit fame.

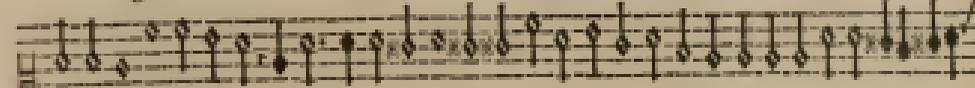
C O S T E L E Y .




  
 'Aime mon Dieu & si sainte parole Auecques luy mon a- me se console,


  
 Car c'est de luy que mon salut de pend, Qui croit au mal qui l'humain sens affole Vouloit de luy se


  
 for- gett' une idolle En fin se perd & bien tard se repend, Souhaiter l'Or c'est souhaiter


  
 un vent D'ice le soufflet chége & passa en peu d'heure Aymer se Dieu .ij. 'c'est bien chose meilleu-


  
 re. Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose meilleu- re.

**N** E fai- son point de l'argent nostre Dieu .ij. de l'a- gent nostre

Dieu N'ayons espoir en si caducque lieu En l'Or n'y a point nostre ame assurance.

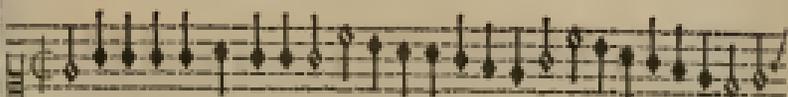
**B** enisson Dieu je dy le Dieu puissant, Au nom duquel Enfer est hecheillant Vostre en paix bon

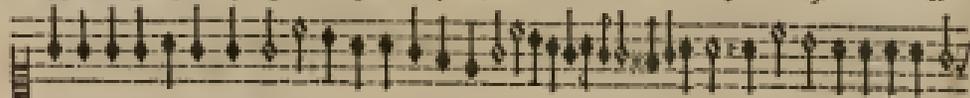
la gent d'ignorance, La gill tout bien ce que bien cognoissant Toujours en luy .ij. vira mon

esperance. Toujours en luy .ij. vira mon esperance. H ij

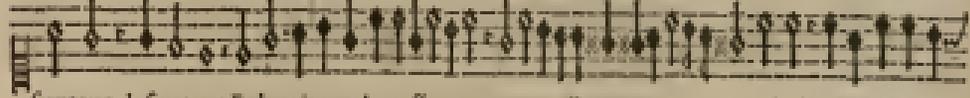
C O S T E L E Y .

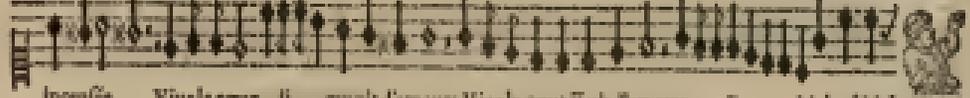



  
 E plus gréid bien qu'ô fâche poit, C'est de vivre amoureux fêmf, .ij. A-

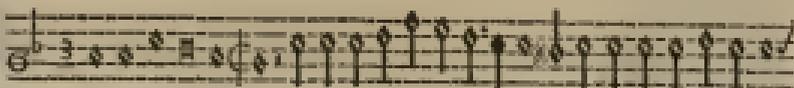

  
 tout enâble les cœurs joinct Et son cōtraire les dément, .ij. Amour Amour est la chaîne du rob-


  
 de Sur qui Sae qui la paix ferme se fonde. Amour ne fait poit de faux tours de faux tours Amour ne fait poit de


  
 faux tours, de faux tours, En luy vit nestre la penfée, .ij. Malgré Malgré d'ôc feiteur


  
 Inconfê, Vise le cœur .ij. qui vit d'amours Vise le cœur .ij. vit d'amours .ij. Malgré Mal-

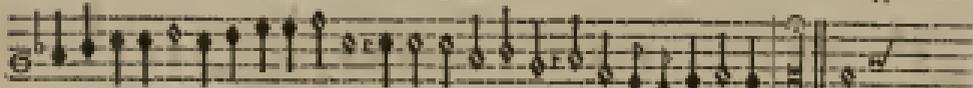




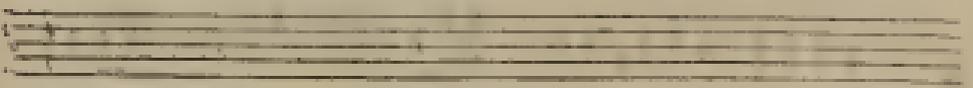
Vand ma maïresse aïd, Elf à vne fosse- te Qui en rien n'amoindrit



Sa gra- ce si parfaite, Mais ell fait que souhaite .ij. Pour mon mal appaiser Ses



yeux fosse & bouche fosse & bouche Incessamment baiser. .ij.



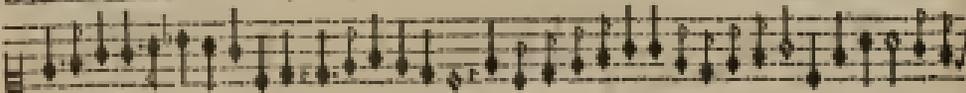
gré donc femme incôlée Vise le cœur Vise le cœur q̄ vit d'amours .ij. qui vit d'amours .ij.

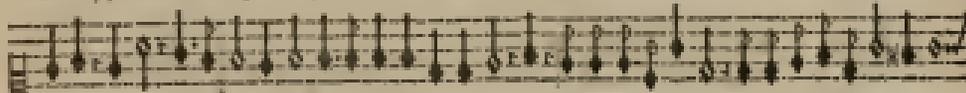
H ij

## C O S T E L E Y .

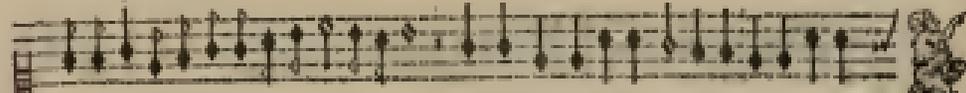
**B**

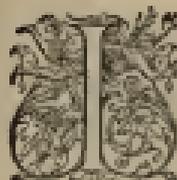

 Ten bien je vous pardonne *ij.* Bien bien bien bien je vous pardonne Point je ne vous


 fesserez je ne vous fesserez Point je ne vous fesserez Mais si l'on m'égailône si l'on m'égailône Mais si l'on m'égail-


 loune Bien tost je commenceray, Et si trop haut cries ay ay ay ay ay ay ay, Ma peine asservie,


 Des verges de ce balay, *ij.* Vous ferez fouettée, *ij.* Vous ferez


 fouettée *ij.* Des verges de ce balay *ij.*

E s'ayme ma belle ta dance me plair, Je. .h.



Ta grace immortelle mon ame repaist, Ta. .h.

mon ame repaist, Ton beau



sejour m'est va cloz où je dance où je dance je dance je dance je dance, Lors qu'il doux arde, l'entre



l'entre à la cadence à la cadence l'entre à la cadence.



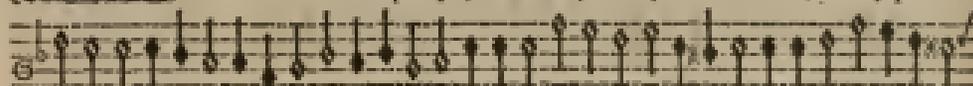
Vous serez soustraie. .h.

Vous serez soustraie. .h.

C O S T E L E Y



Je voy des brillantes eaux Les ruisseau Couler sous un doux murmure, le voy de mille  
Ma maîtresse belle poutpoy Loin de moy Va esclave votre face, Sans-y point de



le concours Mille fleurs Pater la gaye vendre le voy de Ciel le sabbas Clair & beau Qui no'nt & nous caref-  
tout mō cœur Seraitour De votre parfaite grace Croyez maîtresse croyez Oū soyez Que n'avez jamais sans vi-

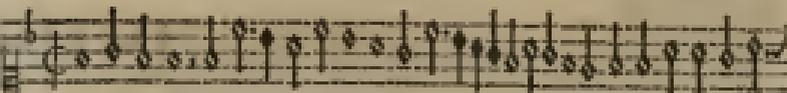


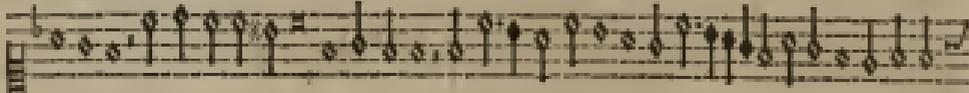
se Je voy toute chose en soy Hors d'insoy Foes que moy pour ma maîtresse.  
ce Cœur plus entier que le mien Qui veut bien Mourir pour votre service.

5.  
5.

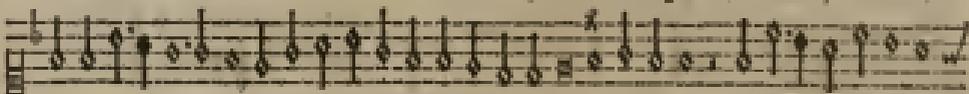


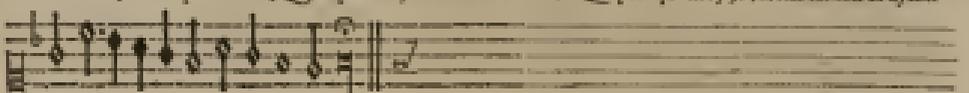



 E n'ay plaisir si non en ta présence, .j. Et lors m'es Et


 lors tu n'es que mécontentement Foyant le mal que fay par ton absence, .j. Con-


 trainte je suis .j. de te donner tourmente Ainsi ne puis avoir allègement, Et s'obéyr à dou-

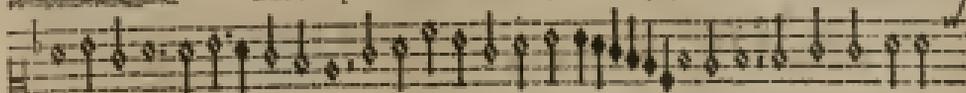

 leur! .j. trop estreinte, Qui jet pour toy le bien ennerement Que plus que moy je cherche estime & ayme.


 .j.

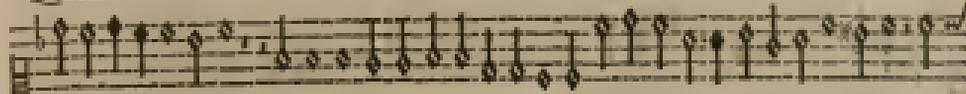
## C O S T E L E Y .



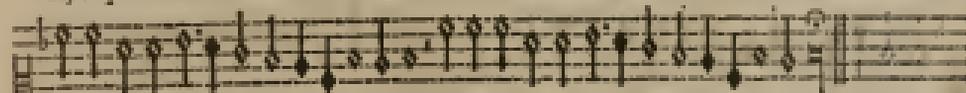
E ne venez point à l'amour consentie, Et toutefois je fais tant a-  
mouroux,



Ne cessamment amour me fait sentir, De ses tourments le plus grief &  
fâcheux, Puis qu'en t'ay tant je

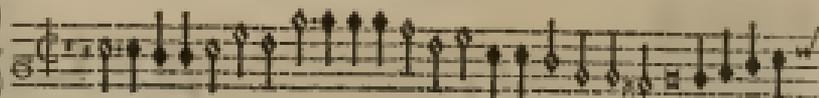


say ce que ne veux D'où vient ceoy que je vis en malaise, Ne se voyant clair soleil de mes yeux, Et



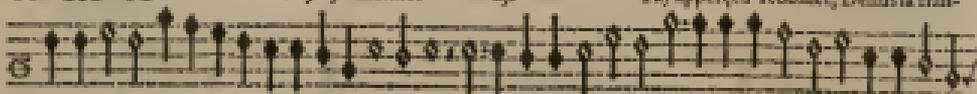
se voyant je n'ay rien qui me plai- se. Et se voyant je n'ay rien qui me plai- se.





Ce joly marinier

J'ay apperceu Robinet, Deffus la fraite



che rouffe,

.ij.

Q'el mignonnet le Catin

.ij.

Luy raconna'it



le veus,

Et deffouba luy la jechée,

.ij.

Puis l'accolle de si la ballée

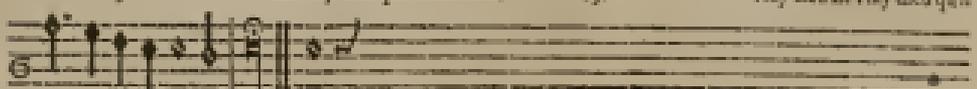


.ij.

Et vray dieu qu'il estoit aisé,

.ij.

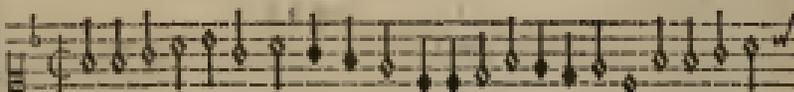
vray dieu Et vray dieu qu'il



estoit aisé.

se.

## C O S T E L E Y .



Vi voit alors que les vents, Du printemps, Emballent la terre noë L'hyver fuché  
Mais ne soupçon ne rapost, Ne discordé, Au trait empenné de rage Pour les siffaux



de partir Esparit, En fait la grille menoté, Il voit fanner gracieux De les feux Qui brûle vns ame gentil-  
qu'la ferit Ne vaincrot, Vn cœur de braue courage Nô plus quid on voit les vèx Du printemps, Emballer la terre no-



le Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux rapost inutile. ♪  
Et L'hyver fuché de partir N'espacut, Toujours la grille menoté. ♪



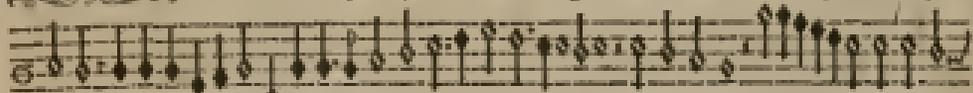


Enus est par cent mille noms, Et par cent mille autres surnoms, Des pauvres Amance  
 outragée, L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnomme en Enfer Et faultre la nomme enragée enragée  
 enragée, L'un l'appelle fouscys & pleurs L'autre tristes & douleurs Et faultre la desespérée-  
 e desespérée, Mais moy pource qu'elle à tousjours, Esté propice à mes amours, Je la surnomme  
 la sacrée la sacrée, Il, sacrée, Je la surnomme la sacrée la sacrée, ♪.

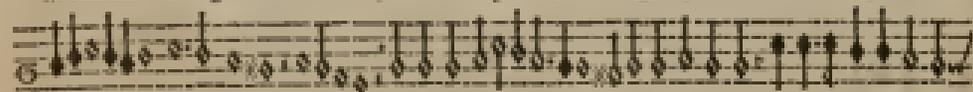
## C O S T E L E Y .



Deffous le may *♩*. Pres la fleur eglantine l'escoutray l'escoutray co-



ste vois celle vois argentine l'escoutray celle vois argentine, Qui jusqu'au ciel mon es- prit haill-



12 Puis quand la voix *♩*. doucement celle- en le baisray le baisray la bouche



la bouche coraline le baisray la bouche coraline, le flatteray celle main i- voy- ti-

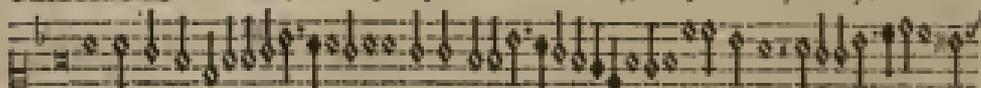


ne, le castray la mamelle marbrine, Qu'autre que moy jamais ne touchera, Deffous le may l'adulteray ce-

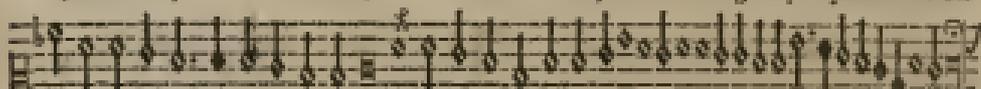
**M**



Ecy n'aura qui ne prend à mer- cy, Ne foyez donc n'y rade n'y rebel-

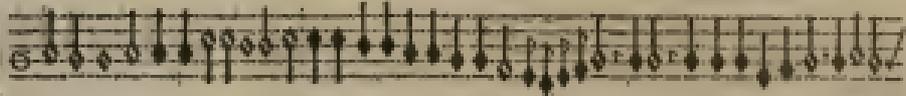


le, A votre amy de votre amour transf, Cela sied mal à toute damoyelle. Otez rigueur puis que vous estes bel-



le, Prenez douceur qui mon mal guaira, Lors vous astra d'un amir bien fidelle Cour & si fin votre coep serira.

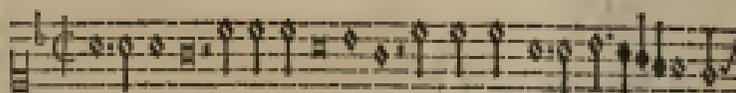
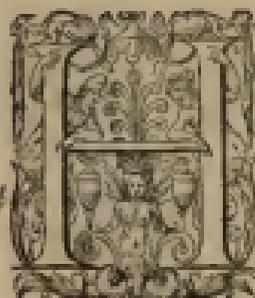
**S**



Se beauté ceste beauté d'ains se haillray ceste chemise fine Incôciaent le may le may remedira, De le plan-



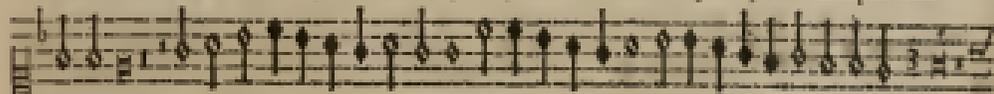
ter on ne m'escôd'ira Voila cômte je f'ray je f'ray bone mine Voila cômte je f'ray bone mine Dessouba le may .j.



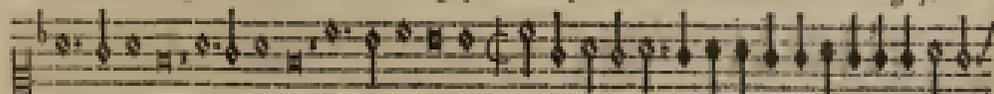
Andis françoys, Et furiens Normanz, Picards, Bretons, Gascons, & Rochel-



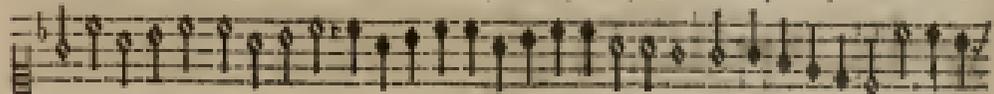
loys, C'est à ce coup .ij. C'est à ce coup .ij. sans plus estuz



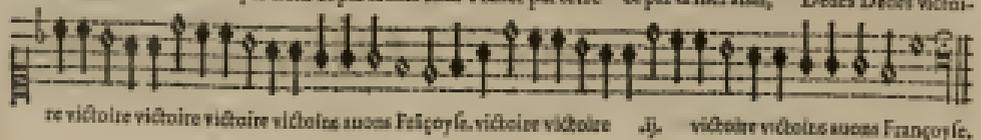
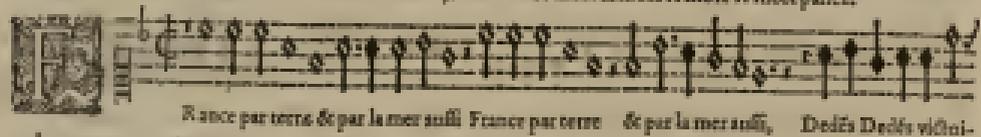
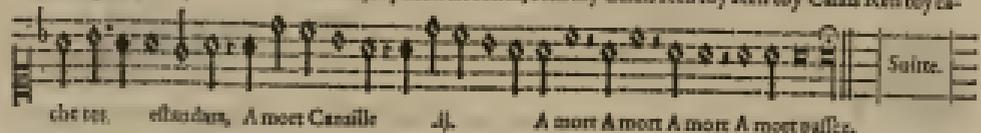
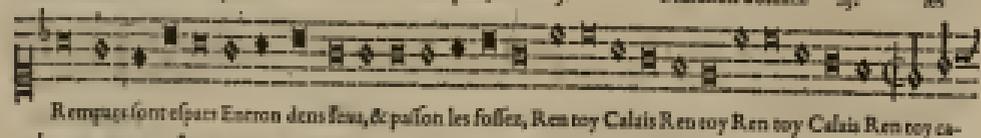
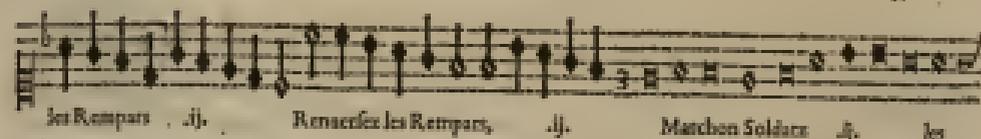
dormantz, Que de Calais fait chasser les Angloys fait .ij. fait chas- ser les Angloys



Tabours clairons .ij. Tabours clairons bruyez bruyez bruyez, faites effroyz .ij. faites ef-

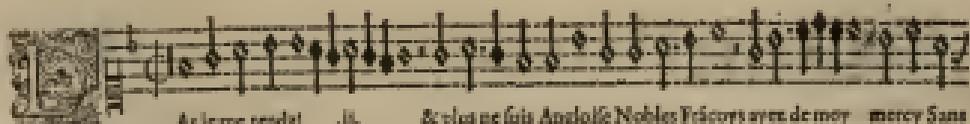


froyz Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons Remuez les Râpes Remuez les

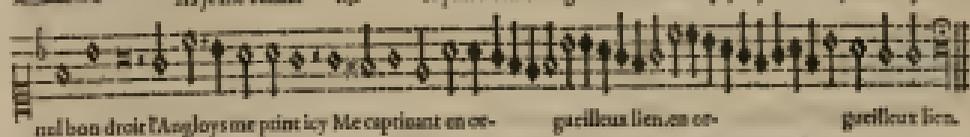


Trio.

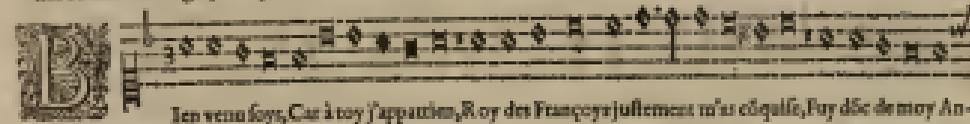
C O S T E L E Y .



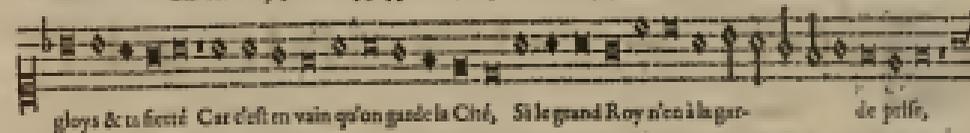
**C**omme je me rendai. Et plus ne suis Anglois Nobles François ayez de moy mercy Sans



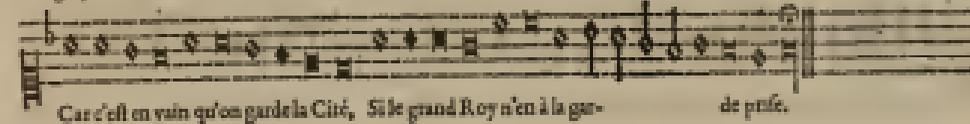
niel bon droit l'Anglois ne print icy Me captivant en es- garilleux lien. en es- garilleux lien.



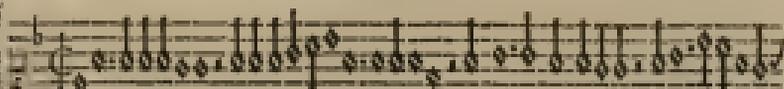
**E**ten venu soyz, Car à toy j'appartien, Roy des François justement tu'as esquisse, Fuy d'ice de moy An-



glois & ta fertié Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de prise,



Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de prise.



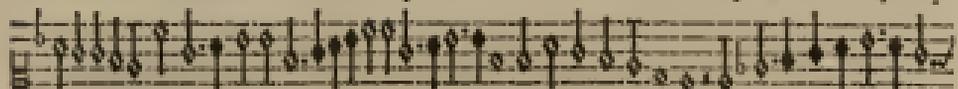
Belle Galathée .ij. Galathée cañble & fiere & belle .ij.



Las pourquoy Las pourquoy m'êtes vous .ij. le grand tort .ij. cruelle cruelle! Pourquoy



me tuez vous me tuez vous ne voudriez il pas mieux me tuer, me tuer de cét mort qui vient de vos yeux qui



.ij. Affie au-pres de vous .ij. que languit en feruige Banny de voers a-

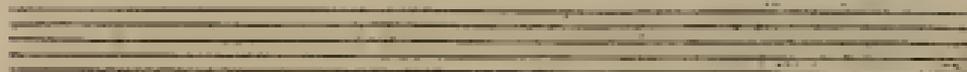


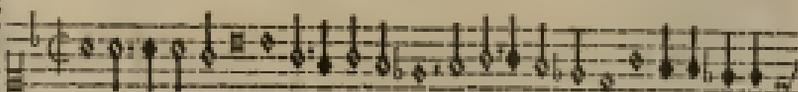
mour .ij. Banny de voers amour au bord de ce Ruage. au bord de ce Ruage sa. .ij.

COSTELEY.



VOZ YEVX DE DENS LES MIENS,  
SE TAIT.

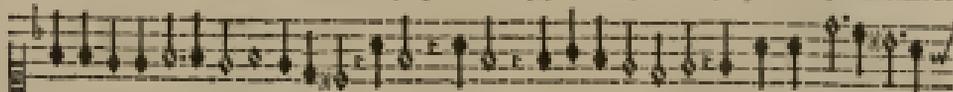




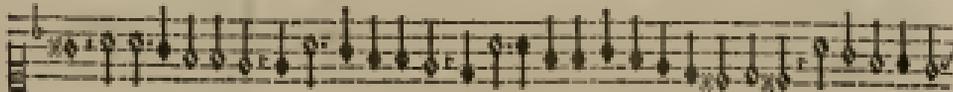
I vous n'asiez congru, honteufé vous feriez, De tant me refusé, & feulle ne vien-



diez & feulle ne viendriez Me voir Me voir jusques chez moy pour avoir jouissance, jouissance, De tant de



riches biens qui sont en ma puissance: Sus donc Sus donc Sus donc venez me voir, Sus donc Sus donc venez me



voir, ne veuillez deslourner Vos yeux du beau prestre Vos yeux du beau prestre q je vo' veux d'ôner Vus. .ij.

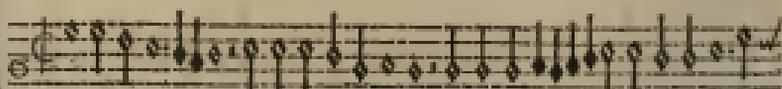


vous veux donner que je vous veux donner.

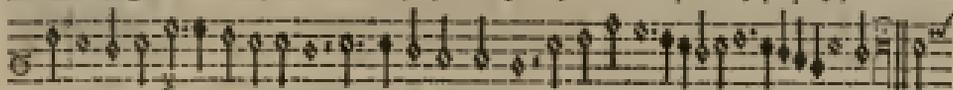
## C O S T E L E Y .



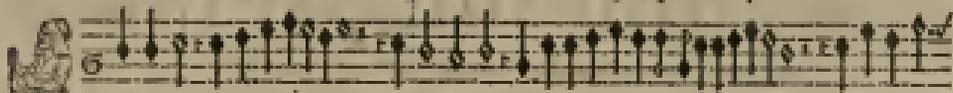
Vi n'en ridoit J. Qui n'en ridoit mais qui main qui n'è gemitoit! De mes amàrs tó-  
 ber en se crasi- s, J. tombes en se rualie, Pour amir creu d'une la fantasia,  
 d'une la fantasia Qui leur à dit que me croire miroir, S'ix n'eullè point haillé ma courtoisie haillé ma  
 courtoisie Remple du bien qui fime rassale Sains & gaillards encor' on les ridoit Qui n'è ridoit Qui  
 J. Qui n'en ridoit J. Mais chascun d'eux vers fature se ridoit vers fature se rimir Et



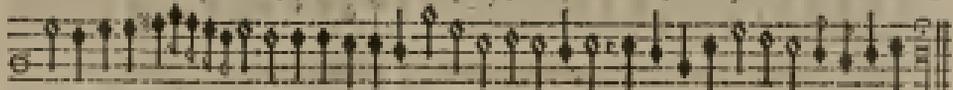
On pouvoit acquerir Ta grace si parfaite Par longuement souffrir cœur pri-  
tant plus et lens de moy Ayolé & pourloyait Beaucoup moins sap- parçoy heurté e-



ne imparfaite, l'acroy bien merici D'estre trop mieux traitié Que ne suis maintenâ: O malheureux Amant!  
Ire ma vie, Et trouve mon credit N'estre q'un concredit Du bien que je pretens Et pourfais de cost com.

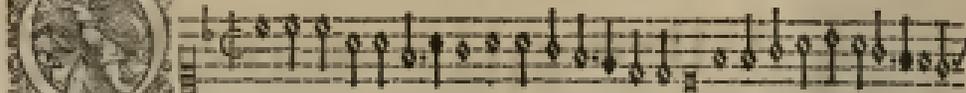


fait de vray plus à moy de se fier. L'Amant parfait, de moy ne se desfie, ♪. Je le condan-

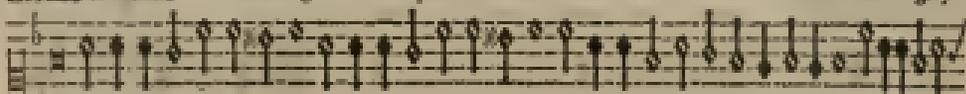


où son cœur aspirait, où son cœur aspirait, ♪. Qui s'en ritait. ♪.

C O S T E L E Y



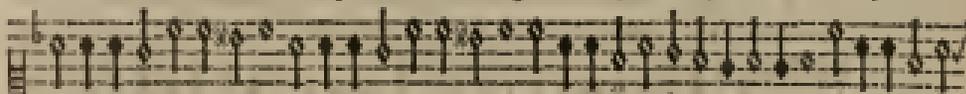
Mignonnes de Jupiter Ceses de Pannasse habitez Venez visiter votre gloy-



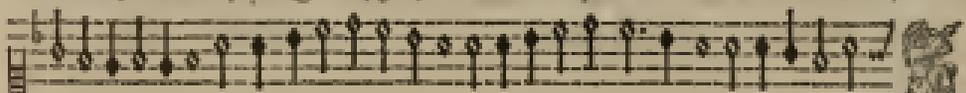
ce/ Votre nourricier ce grand Roy Que la fièvre tient en esroy Sur luy perdant avoit victoire, Sur. ii.



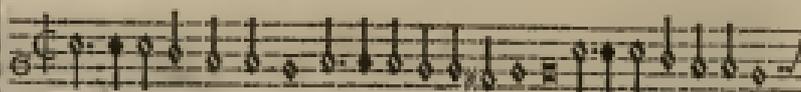
Mais amenez votts Apollon Avec cela qu'il de bon, Soit herbe, soit fleur soit racine,



Car de luy tant nous esperés Que le Roy guery nous verres A la premiere meses ne A. ii.



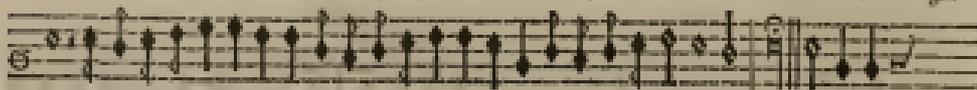
Sus Sus nous sommes exaucez Sus fièvre sur le Roy laissez: Allez retournez



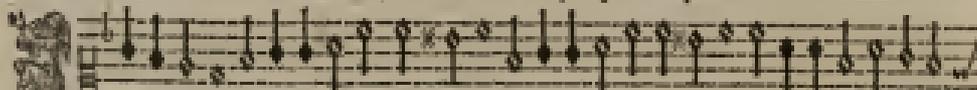
Quand Kenney facheux vous prend, N'oubliez point qu'il ename Votre beauté dont de j'ad



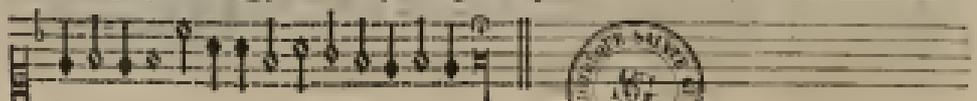
Le plaisir plus doux que basme, Venez & je soyz infame, .ij. S'en riant de vous gar-



ris, Fay du passetems ma dame .ij. Fay du passetems pour dix. Venez



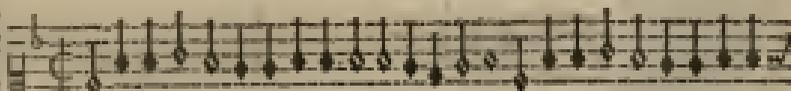
quelques suars, Qui jamais fut Roy tant beguin Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté bar-



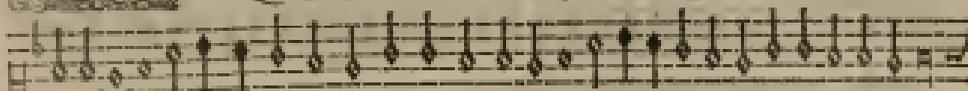
ba- re. De. .ij.



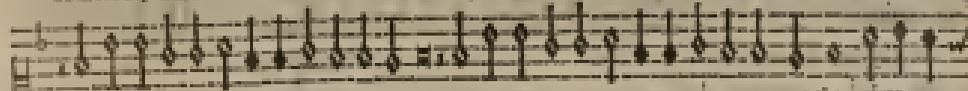
C O S T E L E Y .



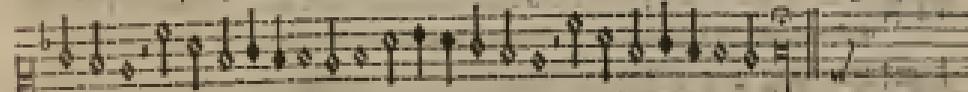
Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plumeux Que mes-  
 Qui se fonde en l'honneur A l'aise se jou- s, Qui de haut de bñ-heur se ba



re présente, Autres biens que ceux-cy Sont pleins de gaieté soucy, Autry. ii.  
 de la Roue, Plus la foaldie toujours Frap les hautes tours, Plus. ii.



Fay toute suffisance Que la vie requiert Qui abonde en chance Pour gaudy en acquiert' T'esces de  
 Queste dol n'y enoye Ne repaire en ce lieu Qui meine celle vie Est fort semblable à Dieu L'homme de

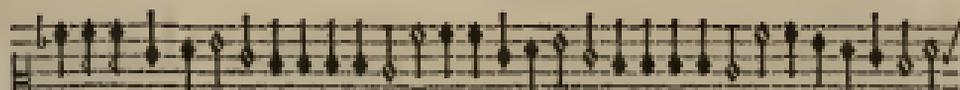


plus qu'aller Sont en vain ameffez. Tr'fort de plus qu'aller Sont en vain ameffez.  
 tout à loy Vn plus heureux qu'un Roy. L'homme du tout à loy Vn plus heureux qu'un Roy.

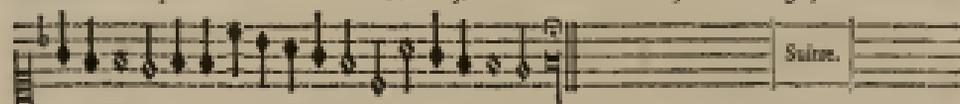


Proche toy .j. jeune Roy de- bonnai- re Du fer Angloys pour  
le prendas à mercy, Et si ne veut .j. pour à coup le deffai- re Laisse mar-  
cher le fort Marmocancy, Ne sçait il pas si n'est trop endury trop endury Qu'importe-  
ment en son haur il repose Si donc il veut .j. tenir contre cery C'est à bon droit  
qu'il ruine on repose. C'est à bon droit qu'à ruine on repose.  
L. j.

**R** En toy Angloys Ren toy Ren toy Angloys .ij. Ren toy Le Roy se vient sembler Car entrer  
 veuk la dolere .ij. Sans sejour Tu ne veux d'oc q' brusades respôdes, Or voisas es ses murs & R. f.  
 pans fondre Avant qu'il soit la longueur de ce jour, Avant .ij. Chaque tabour Frappe à son  
 tour, Fifres sifflez Cornets enfilez Sânez Clérons .ij. Sânez Clérons Tônez Canons .ij. Ton-  
 nez Canons .ij. Tonnez Ca- nons Entes Soldats Les murs sôt bus, La tour est esbranlée,

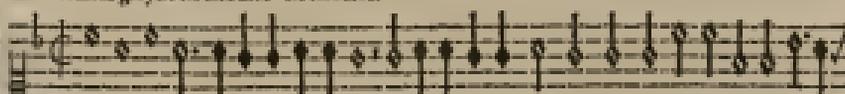


Prisont en loupz Tu on les sous Tu on les sous ij. Ils four à nous ij. Leur gloyre est escaik-



Suivre.

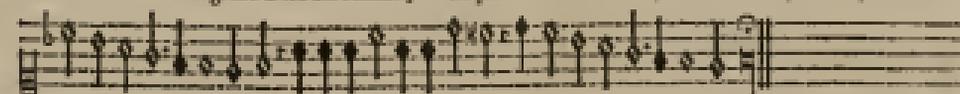
e. Leur gloyre est escaulée est escaulée.



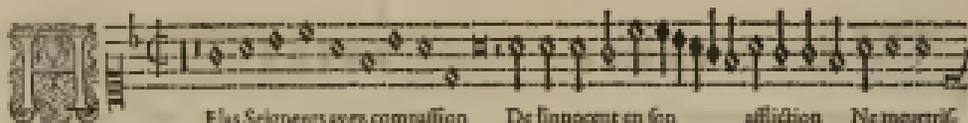
Mort A mort A mort traitter A mort De n' se vous fere vous effort, Vous ve' fix en vos ma-



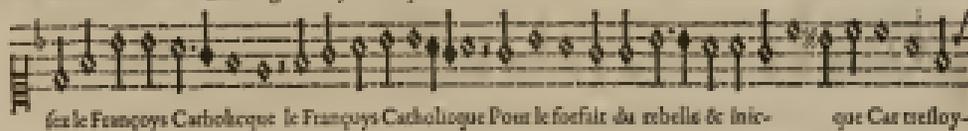
nilles Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faueur de la loy Donne victoyre victoyre Don-



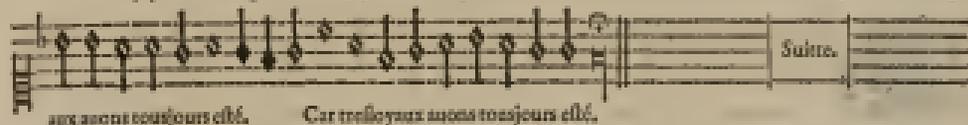
ne victoyre à notre Roy. Donne victoyre victoyre Donne victoyre à notre Roy.



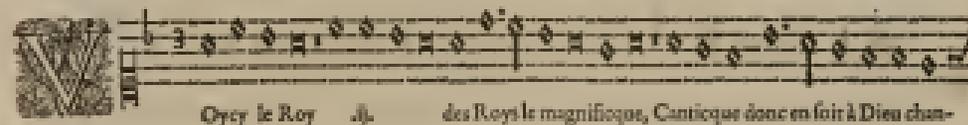
**H**elas Seigneurs ayez compassion De linnocent en son affliction Ne meurtrez-



sez le François Catholique le François Catholique Pour le forfait de rebelle & inique Car tresloy-



aux avons toujours ebbé. Car tresloyaux avons toujours ebbé. Suite.



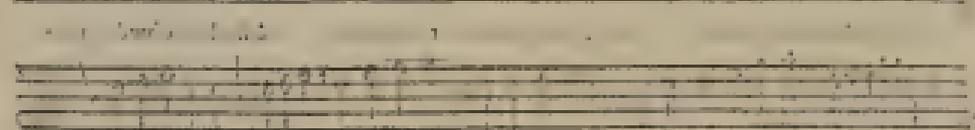
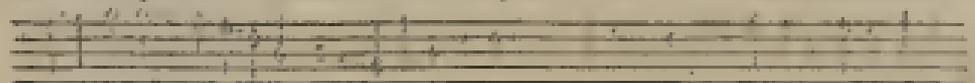
**O**yez le Roy des Roys le magnifique, Canticque donc en fait à Dieu chan-



te. Canticque.



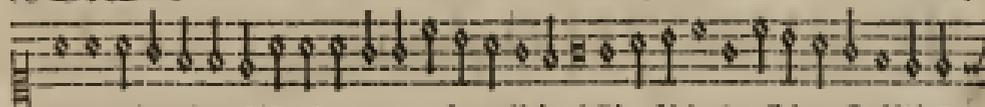
**L** Que fût Dieu notre Roy souhaité Vint entre nous pour les siens reconnaître, Arrière  
 donc Arrière le Prince seducteur, Car celui là n'est point le vray Pasteur Qui veut co-  
 mme entrer par la fenestre. Qui veut bien entrer par la fenestre.



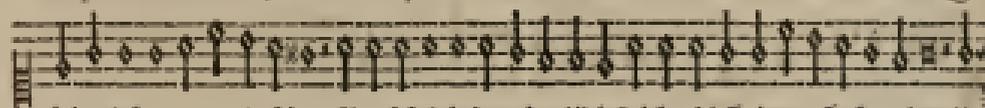
## C O S T E L E Y



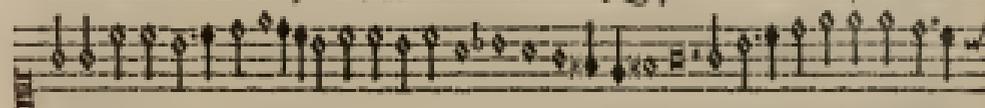
V clair soleil vient la lumiere au monde, Mais de tes yeux vient au mien leur clarté De ses ray-



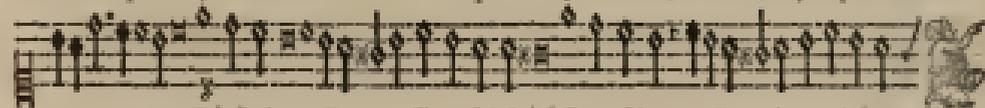
ons proceeds un chaste eslé, Des tiens en moy un feu cruel habonde D'un eslé chaud roussit la moisson bléde Que



secheroit sans meur auoir eslé, Si ce n'estoit le doux humidité, Qu'espend dessus la nac a ses seconde. Ain-

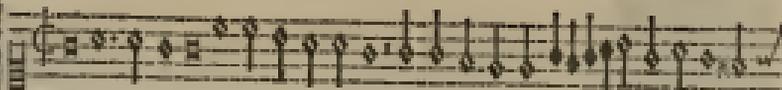


si du feu qu'en moy vas allumant Sechera tot mon pauvre corps flamant, Si dessus luy n'espende fous de

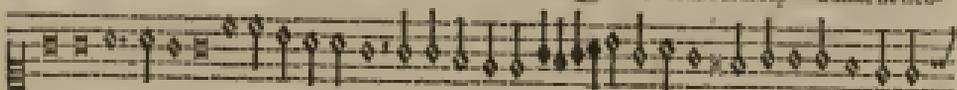


ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commisde tot .ij. à ton pelae con-

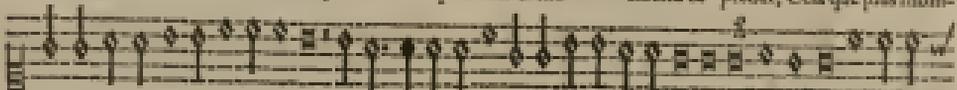




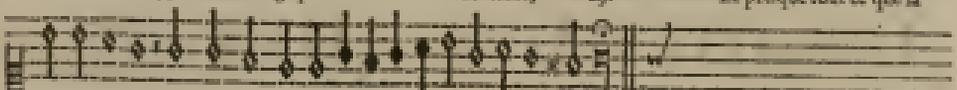
As les les helas! il n'est homme vivant Qui en tout douz beaucoup d'amour ne trou-



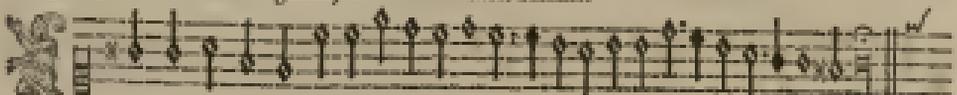
te, Tant soit il riche, excellent & sçavant Exemple main le ma-



me pour bien approuve L'afflige plus le moleste & tourmente, .ij. Et presque tout ce que la



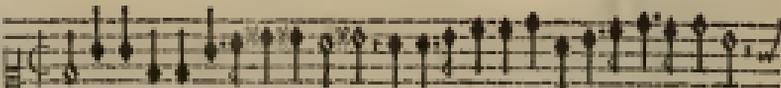
langue esprouve Pour meilleur gout luy est chose nuisante.



Est, Qu'à mon tourment quelque faueur on face. Qu'3. .ij.



C O S T E L E Y .


  
 Entz dancer au fon de ma maufette au fon de ma maufette au fon de ma maufette


  
 .j. Gentils Bergers .ij. Gentils Bergers .ij. & Berge-


  
 res auffi, Venez Margot & vous ma Camufette .ij. & vous ma Camufette .ij.


  
 Chacun de nous .ij. Chacun de nous .ij. meche arriere foucy

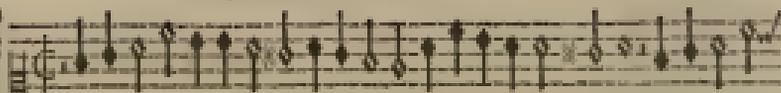

  
 Accollez moy .ij. Accollez moy .ij. ou j'ay le cœur tranfi Pouffe Robin .ij.

Pouffe Robin Marion nous amainct, Le pouffe pouffe tout .ij. O qu'il est bon  
 ainsi O qu'il est bon ainsi .ij. Or dançon dançon donc .ij. mau-  
 dit soit qui si fainct .ij. maudit soit qui si fainct.

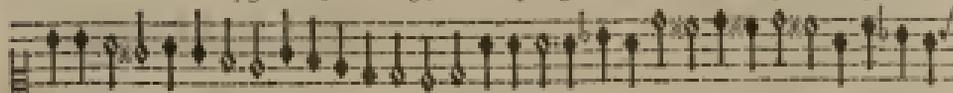


## C O S T E L E Y .

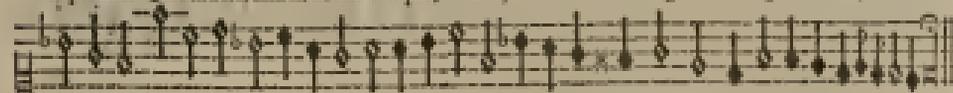
N vances surpris de malade, V oit son d'ager sans secours diligent .ij. sans  
secours diligent, On luy ordonne On luy ordonne outre la fantaisie, Car n'e n'e priat, pour le coust de far-  
gent .ij. pour le coust de l'ager Mais toi craignit mourir cõme indigent V ouloit luy moer .ij. son ser-  
ce petit, On luy denie .ij. Or dit il face gent face gent .ij. Le n'en mourray encor encor le  
encor p' despit le n'e mourray .ij. encor le n'e je n'e mourray encor encor encor p' despit



Ocy la saison plaine Florissante Que le beau printemps conduit, Voyez les-  
 Voyez Pomona la belle Qui près d'elle Vous son amy Venus amas, Voyez Vertum-  
 Voyez du saint mont Parnasse L'umbré race De Jupiter qui descend, Voyez toute  
 Dites vous garf' troupees g'itilles, Dites garf' filles, Dieu vo' g'ard' toutes de vo' De grace au vo'  
 Roy genereux, franc & sage, Ton partage T'est si droitement acquis Que par sa fer-



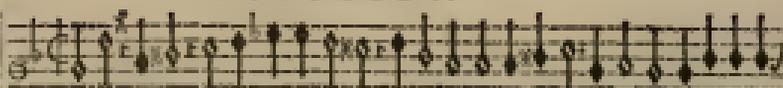
leil qui chasse Froid de glace, Voyez lefeb' qui le suit Voyez amoureux Zephyre Qui soupire Parmi les San-  
 mus qui dañc' La reballe Mille fois le jour de plus, Voyez Venus Cytheree Bien parée Qui tient Mars en-  
 ceste pleine Desja pleine De son doux miel plus recent, Voyez des Nymphes cent mille A la file Qui fontent des  
 allez belles: Immortelles, S'il vous plait dites le no'. Nous allons chassant discord: En con corde Maintenant li-  
 ce peruzé Qui remués jamais ne fera conquis, Lesy de ces vroids bocages: Et mangez, Lesy des fraiz



tes des fleurs Voyez Flores la mignonne Qui luy donne Vu hailler tout plein d'odeurs.  
 amour Ses graces & mignotises Bien aprés Des combats force sentie.  
 eux & boys, Et chancez toutes ensemble Ce me semble Le noble sang des Valois.  
 cy viurons Nous foffrons a sa vaillance Roy de France, Et Mars vainca te barons.  
 de nos chens Nous sommes de ton lignage L'heritage Malgré les hommes mechants.

♩  
♩  
♩  
♩  
♩  
♩

C O S T E L E Y .



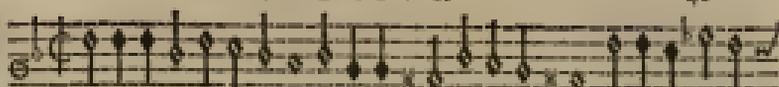
Helas Helas que de mal s'endure! Helas Helas que de mal s'endure! Le voy la belle  
 Helas Helas que grieve est ma peine! Helas Helas que grieve est ma peine! Le voy celle  
 Helas Helas que j'ay de tristesse! Helas Helas que j'ay de tristesse! Le voy pres de  
 Helas Helas Amour si tes larmes Helas Helas Amour si tes larmes De ces Amours



le verdure Monter en force & vigueur, Toute la terre se foye Mais plus saugmente la playe Qu'Amour  
 bande pleine D'amour, de grace & douceur Chacun à s'ire s'employe Mais plus saugmente la playe Qu'Amour  
 sa m'aigreffe Chacun loyal serment De son merite on le paye Mais plus saugmente la playe Qu'Amour  
 & leurs Dames louissent de sa faueur: Fay teler plair que se foye Pasal remede à la playe Que tu



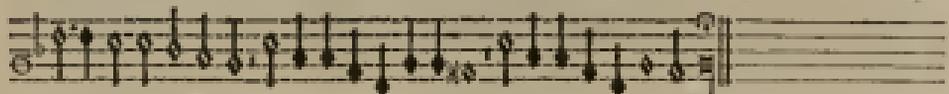
m'a fait dans le cœur, Helas	Helas Helas que j'ay de douleur.	Helas.	31.	Helas
m'a fait dans le cœur Helas	Helas Helas que j'ay de douleur.	Helas	32.	
m'a fait dans le cœur Helas	Helas Helas que j'ay de douleur.	Helas	33.	
m'a fait dans le cœur Amour	Amour Amour c'est ma douleur.	Amour.	34.	



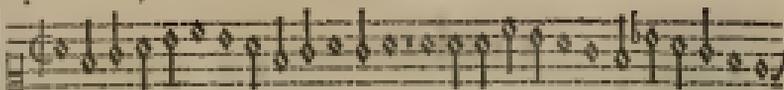
Vost-il plus gay, ou plus heureux *Q*ue de voir ensemble deux cœurs Dessous le doux joug  
 Cely qui se veut secourir *C*ontre l'Amour n'a point de cœur: C'est louange que  
 Toujours ainsi que le fiel, *Q*u'on fait sur nos larmes couler *F*ait apres l'au-  
 L'Amour, des hommes le foucy *T*oujours le fouge ces moyens *P*our tirer un cœur



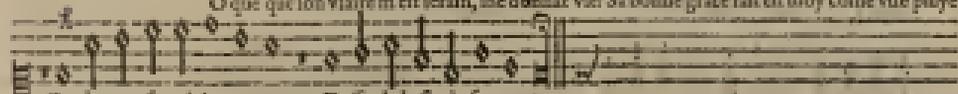
amoureux Frères de soupçon, Francs de rigueur	Pour soubz un faux bruit se plier	<i>Al.</i>	Que
de mourir De la main d'un brave veinqueur,	Heureux l'Amour quand on n'y sent	<i>Al.</i>	De
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer,	Après un faux soupçon cuisant	<i>Al.</i>	L'a-
coducy, Et rebelle, soubz les liens,	Ceux doiuent volontiers plier	<i>Al.</i>	Qu'il



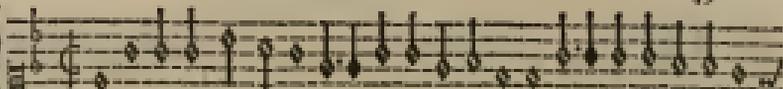
l'amour à vous le lie.	<i>Al.</i>	Que l'amour à vous le lie.
jalousie le tourment.	<i>Al.</i>	De jalousie le tourment.
meur se trouve plus plaisir	<i>Al.</i>	L'amour se trouve plus plaisir.
plait à l'amour de lie.	<i>Al.</i>	Qu'il plait à l'amour de lie.



**L**e vray serain de mon Roy, me donne vie Et sa beneuolence m'est, comme vne playe  
 Sa foyeur se void au mechant, tout au contraire, Car elle est cime de la mont la mesfayeur  
 Les leuers q' vont j'assembler à mō Roy plait. Celles q' marcher au rebours trop luy deplait  
 Faut aucune mefchancete deuant sa face Luy est abomination qu'il hat & chaste  
 Crain donc l'Eternel & ton Roy, b' homme felle: Et avec gens entreprenans ne t'enfermes  
 Le Roy n'est seulement puissant, mais benivolet: Et d'un seigneur sage & prompt il se consulte  
 Le Roy ser le siege ferant de la justice Dissipe par son seul regard tout malefice  
 Son coura tres-pas es mains de Dieu sied & repose, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dispose  
 Le Trone de mon Roy qui fait route clemence (Preuant le poure en equit' tous la desfence)  
 Le Prince fait extorsion qui suit le vice: Mais le Roy sage & liberal hat l'auarice  
 O que le pas de mō Roy franc se marche h'nestete! Comme le pas du fort Lyon dressant la teste,  
 O que que son vray m'est serain, me deuant vint Si bonne grace fait en moy come vne playe



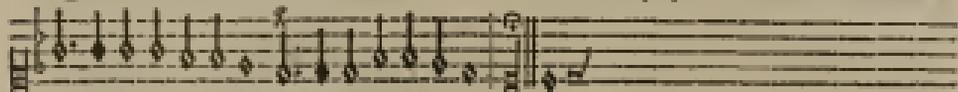
<p> <b>Q</b>ue la nuë s'pand doucement            Mais qui bien se gouuernera            Mais qui le droit prononcera            Car son Trone bien acoumply            Car fondra la confusion            Mais qui pourchasse son enuy            Et la grace maigelle            Et comme des eaux le decours            Sera par le croc superciel            Pour tant Dieu luy promet aussi            Et qui retourner ne voudroit            Que la Nuë s'pand doucement         </p>	<p>           Deffus le halle du Froment.            D'avec soy la destrouera.            De luy toujours ayuré sera.            Sur la justice est estably.            Amenera perdition.            Son courroux sera contre luy.            Ne prononce que l'equité.            Aussi Dieu gouuerna son cours.            Des cieux estably eternal.            De prolonger ses jours luy.            Pour tous ennemy qui viendrois.            Deffus le halle du Froment.         </p>
--	--



Dits monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta couenne foy  
 A dieu ton cœur simulé Arrogant & variable, Qui plus à moins est foulé  
 A dieu ta discrétion Tes discours ton inconstance, A dieu ta félicité



Tourant comme la fortune .ij. A dieu tes mordans souhaits Et tes hypocrites larmes  
 Tant il est infatigable, .ij. A dieu ta paix qui de bat A dieu ta fureur qui chomme  
 Qui toujours est en balance, .ij. A dieu tes hautains peopies Ou seul l'innocent te fonde

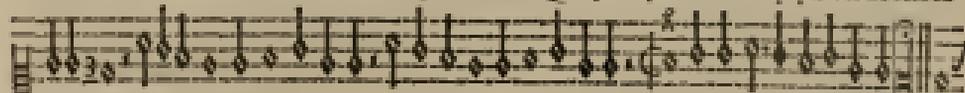


A dieu tes fardes escrites A dieu tes fautes allarmes,  
 A dieu ton pleur qui s'esbat, A dieu le chant qui t'allorème,  
 Et pour me donner repos, Dieu gard' le mépris du monde.

## C O S T E L E Y.



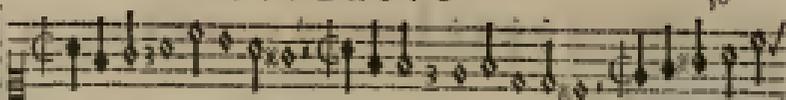
**C**eluy qui dit les Astres nous conduire Selon leur mouvement Si que n'ayons la puissance de faulx Leur diuers  
 Car à bon droit le malicieux pourroit dire Pourquoy me punist on Et le meilleur ne deuoit par le pire Emporter  
 Car en l'honneur sans deux choses esgnoistre, C'est l'esprit & le corps Qui s'it en luy deux voulez appailler le d'apls de  
 Quand Sçeuola, de la vertu complice Brulla la main constant, Et que les sens souffrirent au supplice, La foy leur  
 Ou si le bien doit emporter salaire, Le mal punition: Soit donc d'auoir qu'on peut plaire ou déplaire, A la cour-  
 Et ne faut poire que l'on die habitudes Les forces de l'esprit, hōme premier sans labours ou estudes De son fa-  
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'affess D'auoques le brutal Quand par l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au



chāgemēt Et que les Roys peuples & peinces Par eux maintiēnt leurs provinces Tel hōme est ple in d'indique Jugemēt  
 quelque don Pais qu'as bō ou malicieux affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite mercedon.  
 grāds d'indocōis Car le corps veut s' humeur suaire Et l'esprit veut prād' mēt viare, R'apāt du corps les sens s'aisle effraie.  
 ailliant, Bien que la chair seist resistance, L'esprit n'est pas la puissance? Autre animal n'en sçaiton faire autare  
 pleison, Et que des Astres l'influence Doine de lieu à la prudence Dout d'ensieble notre condition,  
 d'our les peits Qui le crēa franc en son estre Comme de vice & vertu maître Q'q's un veutloir il condamine ou effie  
 lieu du mal, Prenant de l'eternel la force Qui toutes choses s'il veut force: Vostre s'il veut tout ce qu'on dit fatal.

## S V P E R I V S

50

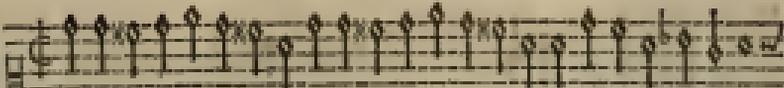


L n'est tres pas plus glorieux	Quand mourir au dacheux	Parmy les trouppes
O trois & quatre-foys meilleurs	Ceux qui d'un fer meurtrier	Se laissent armer
De ceux la les on croiroit	Ne levoit de l'oubly ferreux:	Ains recompensez
Ahl que je hays le foudart	Qui ha le courage couard	Et qui par vie
D'autant me terrible-il vilain	Monstrent son dos d'ulceres pleins,	Qu'il est entre nous
Ahl Filzoyz soyons plus humains,	Ne nous croons plus de nos maistrs	Sus que nos guerrie-

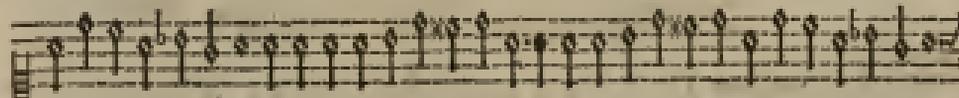


combatans:	Que de mourir devant les yeux	De tant de personnes vaillans.
cher la vie	Et mesment d'un croas generoux	Pour le Roy & pour la patrie.
d'une gloyte	Reviroent toujours honorez,	De dans le cur de la memoire.
lesche fainte,	Se trouvant au combat hazard	Le danger de la mort esite.
honorable	De porter au milieu du sein	Vne cicatrice notable.
ses phalanges	Adés en quelques lieux loingtains	Combarre les Peuples estranges.

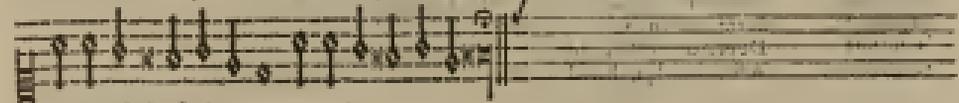
C O S T E L E Y



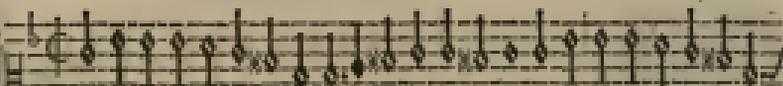
Hanton de Dieu les merveilles Et les forces incomparables, Charé qu'il m'offre aujourduy  
Leurs beaux desirz leurs mondes Soit maintenant terminés Leur Thimotee & Philactas  
Henry dont le sang illustre De Charles Roy pré à son laistre, Voy que Dieu face la erreur  
Vox ennemis vos contraires Vox hayneux vox aduersaires Vox rebelles sans desfaits



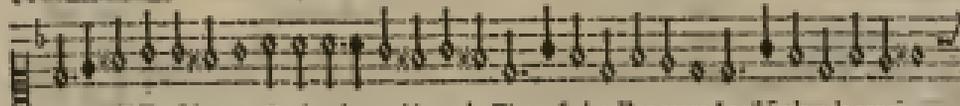
Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secrets  
Les voit retrouver là-bas, Héry souba les pieds les pressés Henry qui fonda la presse Et qui tont enfermé or  
De Frances & de florentour, A minuit vint la nouvelle De la naissance tresbelle A minuit Sire avec sçes  
Et du ciel vint la paix, O, Sire, Dieu pour la gloire Vous à donné la victoire Raison luy pour ce bon heur



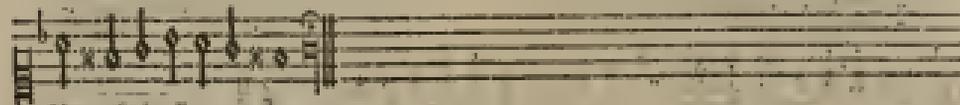
Il s'enge souba ses secrets.	
Le croinchant Nicanor.	
Quel' heur vous avez receu.	
Sans fin loyange & bonheur.	



E ne pais croyte qu'on meinc Malgé des Parques Rifson, L'ame en core nous demeure  
La vertu brave meurtiere Des vices maiffins d'icy, Ne fagle en la net legere  
Mais quand la main filandiere Des feurs abierres des ans, Coupe le rême de noice



Immo rëlle apres la mort: Or d'une honorable tombe Tirans foubz ell en repos, Le vil fardes de cez ois  
Da ocher qui à foucy, De passer les ombres veines Crantiffes pour leurs pechez Questionent ces dures faches  
Ceux à la vertu vaillans Boyens des Dieux en la Coupe Le Noctur breux repas De ceux qui fies du trespas

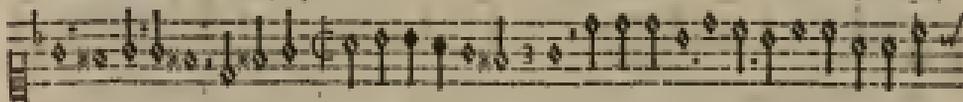


L'ame foubz elle ne tombe.  
De leur Couches inhumaines,  
Sour de la celeste troupe.

C O S T E L E Y .



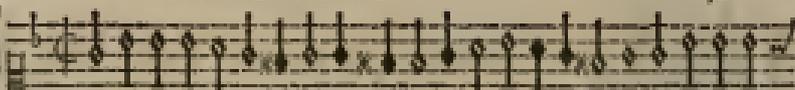
Ombres rouillent ils d'accidens	Des cieus sur les choses humaines	De corobien
Notre course felicite	Coule & recoule vagabonde	Ainsi q'un
Noire France qui fleusoit	Sur tous les Roïumes du monde	Es qui en-
Hejas qui la releuena	De la ruine & decadenet	De vous &



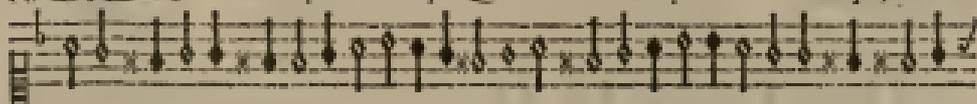
<i>d'affairs discordans</i> Ont ils leurs influences pleines	Après les gaudens incertaines	L'un se tou-
Neure agitè Des vagues contraires de fonde	Celuy qui vologe se fonde	Sur un li
nyphante esclausit A la grandeur la terre & fonde	Maintenant d'auant plus abode	En cruel-
Sire, ce fena Le bon conseil & la vaillance	On vous desja l'esperance	Quand au seul



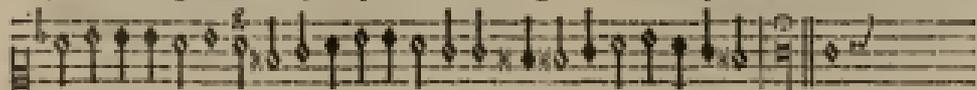
ment vainement	Car comme elles viennent soudaines	Elle fen vont soudainement,
doureux fondement	Sembly qu'en l'ere infecunde	Il entreprenne un batiment,
les aduersitez	Quy iadis elle estoit fecunde	En joyeuses prosperitez,
bruit de voire nom	Deuant vous pensist l'arrogance,	Le feu, le glaue, & le Canon.



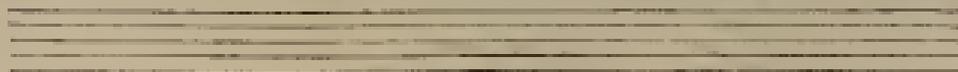
Vn polier machelaire, Foy crier Dans Lycosion ma Callandre, Qui propheti-  
Ayant le mort dans le sein. De leur main Pleboient leur poitrine nue Et voidans leurs  
Ainsi pour ne croire pas Qu'on te m'as Predit ma peine future: Et que je n'au-

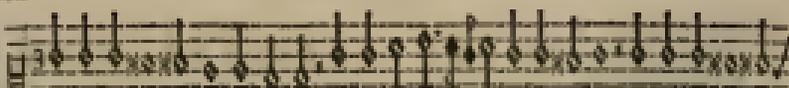


ne aux troyens Les moyens Qui les rapirent en cendre. Mais ces peures châlines Destinez Pour ne  
cheux gris De longiers Phores et qu'ils ne fassoyt crue, Mais leurs cris s'eurent pouuoir D'elmonoir Les Grecs  
royen don Pour guerdon De s'aymer, que la mort dure Vn grand beaies sans repos, Et mes os, Et mes



entree à ma sibile Vient bien que tard apres Les feux Grecs Forcenex par toy leur ville.  
si charges de prove Qu'ils ne laissent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.  
non, le m'os cœur bouille: Et pose l'amour j'ay regon Plus de fea Que ne font Troye incredible.

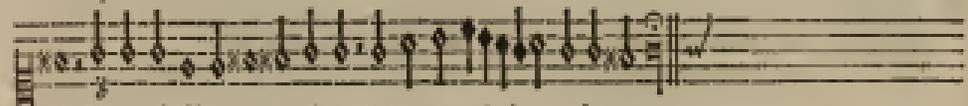




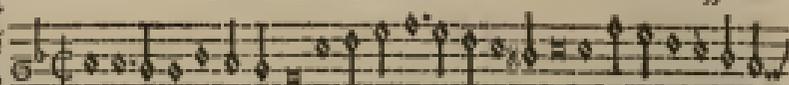
E fouhait du juſte il faut dire	N'eſtre que benediſtion:	Et ce que le meſ-
L'ame qui benieſt eſt remplie	De bon heur & engraſſera,	Et qui taſſaſi-
Celuy qui grace & bien procure	Tout bien & ſaveur acquerra:	Mais qui du mal fait
Qui ſa maiſon aſſiège & trouble	Rien que le vent n'habitera,	Et le ſul vain com-
Voicy le juſte ſur la terre	Seta payé de ſes biens-faits:	Hé combien le meſ-



chant deſire	N'eſtre que malediction,	L'un de diſtribuer a cure	Et touteſſoyz eſt augmen-
et n'oublie	Auſſi taſſaſi ſera,	Qui le froment ſonbriait en garde	Tout le peuple le maudi-
ou ouverte	Le mal ſur luy retournera:	Qui ſe confie en ſes richelſes	Deſſoubz icelles tombe-
me l'oubble	Au ſiège de comz ſervira,	Ainſi que de la char de vie,	Ainſi eſt du juſte le
chant qui erre	Le fera il de ſes ſonſaiſſa.		



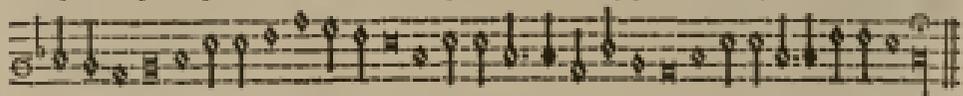
te	L'autre eſt eſchacz outre meſure	Qui pourroit eſre à pouteté,
ra	Mais la benediſtion garde	Qui en ventz l'expoſera.
ra:	Mais le juſte en mille heſſes	Comme le Rameau vendroyera,
fruit	Qui d'une ſageſſe aſſouvie	Les ames reçoit & inſtruit.



Yez, oyez, hommes François, Chacun de vous preste l'oreille, Voyez que dit le Roy des  
Puis ma main je retourneray, Sur toy regardant ton écume Et d'icelle au net j'olle-



Roy. Le Roy de force incomparable, Le .ij. Ha, ha, je me consolezay De toyz haineux &  
roy Tout le plomb qui dedés écume, T'est. .ij. Tes pages je restitueraï Cœur de vant tref-



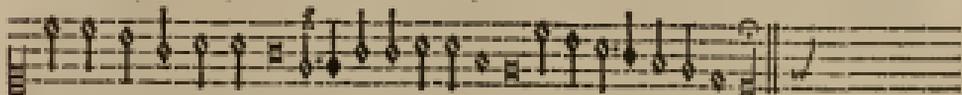
admirés, Et bien soit je me vengeraï De tous ceuz qui me font obéir. .ij.  
équivalés, Tes conseillers restabliraï Qui se le ont tres-vertueils. .ij.



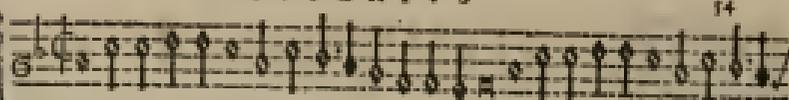
Ve des baiz de la bouche Mon amy la mienne accroche, Car tes baiz es amoureux  
 Tire moy donc amy tire, Nous courrons apres toy Sire En tes chambrettes le Roy  
 Filles de la Cité sainte, De couleur noire suls trinsier Mais plaisez vous boys  
 Les fils qui font de ma mere Lechem sur moy leur colere, Puis en leur foye ils me sone  
 Car pourquoy feray-je come Celle qui craint qu'à la néme? Se risant vers les troppeaux



Sont plus que vin saoureux	Car	¶	L'odeur qui de ton nez part
Nous fait chanter avec soy	En.	¶	Parquoy souvenant aurons
Comme les tentes des Roys	Mais.	¶	Pour ce regard a moy n'ayez
Garde des vignes qu'ils ont	Puis.	¶	Amis sans garde on detient
De ses compagnons luyaux.	Se.	¶	



Ton nom come vignes esgard, Poser les belles puceles Te desirant avec elles.  
 De ces amours qu'aymerons Veyre plus que le vin mesme Car qui est droit surier s'ayme.  
 Si brunete me voyez, Car le Soleil qui me garde De son ardeur me regarde.  
 La vigne qui m'appartient. O amy qui sçais ces choses! Mande moy où tu reposes.

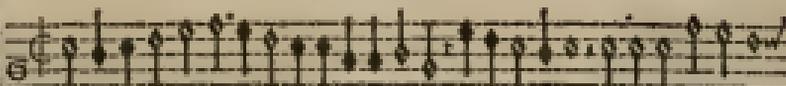


Que voyons que les hommes font tous vœux d'aimer, Et faites que nous sâmes, Voulez  
 Nature plus qu'aux sages Nous a en un corps mis Plus propre à cest usage, Et nous  
 O malheureux enus, Des hommes rigoureux, Qui peinent notre vie Des plai-  
 Et si fin si moleste, ledit au Dieu des dieux, O hant son feu celeste, Peiner  
 Apant par sa malice, Intro duit finement, Qu'aymes ne seront vice, Qu'aux sâ-  
 Et sera la vengeance, Les vns mourans d'auoir En trop de jouissance, Les 20-



fameux blamer Ce qui leur est louable, No<sup>s</sup> tournés desbâneur, O fuste inexcusable, O dure ley d'honneur,  
 est mais permis O peu de cognoissance De leur trop grand vouloir, Et de leur impuissance, Et de nostre pouuoir,  
 fins amoureux Si des le premier âge Ce sexe audacieux, Par inure & outrage, Voulez fester les dieux  
 en ces bas lieux Ce c'est peit de merueille s'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir messait.  
 mes seulement Si leur entrecaidance Sçeuient punir les dieux, Nous auons esperance, Qu'ils no<sup>s</sup> v'égaler d'eux  
 tres de le voit.

## C O S T E L E Y

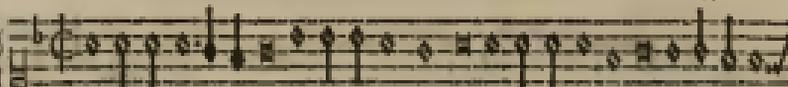


A douce fleur ma Marguerite	Si je merite	.ij.	Vn hein de ta douceur
Ma .ij.	Si je merite	.ii.	Aucun foyer d'amour
Ma .ij.	Si je merite	.ij.	Aucun toy deuilier
Ma .ij.	Si je merite	.ij.	Esire au feruice tien
Ma .ij.	Si je merite	.ij.	Avoir allegement
Ma .ij.	Si je merite	.ij.	Autant comme tu dis

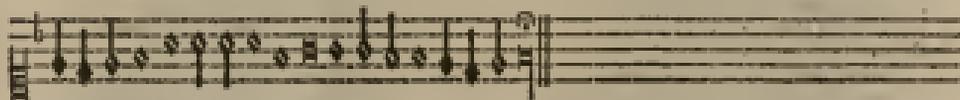


Ne tache point de moy ta face	Si'ay ta grace	.ij.	Aussi as tu mon cuer.	Si
Quand deuant ta porte ie passe	Si'ay ta grace	.ij.	Au moins dy moy bon loat.	
Ne me dy point vaine te chaste	Si'ay ta grace	.ij.	Oues-tu me chasser.	
Dans ton ame done moy place	Si'ay ta grace	.ij.	Auance moy mon bien.	
Souffre vne foye que ie t'embrasse	Si'ay ta grace	.ij.	Appaise mon torment.	
Que'faye ce que ie pourchasse	Si'ay ta grace	.ij.	Helas'ay paradis.	



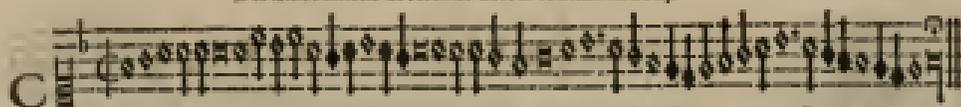


Que je fais trouble! Je fais d'ennuis comblé! Et quand je le voudrois Taire ne me  
 La Trompette à sonné Dont je fais effonné: L'allarme & le chapla Ensemble le  
 L'horreur s'en va faisant Le mal qui va deuant: Tout en terre est gâté, Mont taberna-  
 Iniques à quand voiray L'Eslandar, & oisray Des trompettes d'assai Le son fier &  
 Peuple fol deuant, Pourquoi m'as decôgné? Ce son enlis peruent Réplis d'esprit  
 Ils sont sages & prompts A mal faire, & felons: Mais à faire le bien Chacun d'eux n'é-



pourroy,	Et.	ii.
tonc mis.	L'al.	ii.
de osté,	Tout.	ii.
haustant	Des.	ii.
diuers.	Ce.	ii.
teud rca,	Main.	ii.

## Des lamentations de Jeremie avec la conclusion du 1ij.

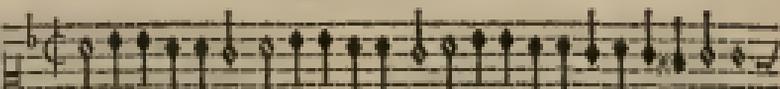


Comment a l'Éternel obscurcy par son ire La fille de sion, jusques à la destruire. 1ij.  
 Il a jeté du ciel par sa cruelle punire  
 Les Nobles d'Israël à lums de la terre.  
 Au jour de son courroux, par sa juste querelle,  
 Il a mis en oubly de ses pieds la scabelle.  
 Le Seigneur a mis bas de Jacob la place  
 De la fille à luda les forts & la puissance.  
 Ses Princes à souiller, a la corne battée  
 D'Israël alevé, par son ire embrasée.  
 Deuant le Seigneur fier il a mis en arriere  
 Sa main bouslant Jacob d'apuz sa main meurtriere.  
 Il a tendu son arc en son courroux estreinte  
 Appliquant son bras droit cōme l'ennemy meinte.  
 Tout cela qui plustost à l'œil au Sanctuaire  
 Le Seigneur faisoit se faisant aduersaire.  
 A desfaict Israël, baillé ses fortes cités,  
 Dissipé les palais, augmenté ses détresses.  
 Il a comme un jardin la maison éclatée,  
 La fesse mise bas, de l'esglise gasnée.  
 En indignation de sa fureur et grande  
 A reprisé le Roy, & des prestres la bande.  
 A treuvé son asiel, es mains de ses conuainces  
 Liuré de ses palais les murailles au ferec.  
 En sa sainte maison, au jour de leur entrée  
 Comme au jour solennel, leur voix de ont esté.  
 Le Seigneur à ce oeil que de Syon la fille  
 Voirroit son ennemy que les riches pillé.  
 A rendu le niveau, la main n'a retirée  
 De la destruction encoire elle jurée.  
 A par terre enfoncé les six innombrables portes,  
 Debrulé les voz sous, & les fermes fortes.  
 Ses princes de Roy sont entre la gent curieuse,  
 Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle.  
 Plus n'y a du Seigneur nulles ritions saintes  
 Qui viennent esmouvoir les cœurs des Prophetes.  
 Les anciens aussy sur la terre on void voir,  
 De poudre tous couuerts, & veltus de la haine.  
 De la sainte Cité les veorges oppressés  
 Toutes leurs tresses ont couste entre baillées.  
 Mes yeux sont deffailly à grand force de larmes,  
 Mes entailles fore bruit oyant telles alarmes.  
 D'autant que les petits, & ceux de la mamelle  
 Desfaillent es courours de ceste Cité belle.  
 Ils ont dit, oppressés entre tant de miseres,  
 Où est nostre froment où est le vin & le miel  
 Lesz comme le navel tombant parmy la rue  
 Rendoient l'esprit au sein de la mere esperdue.  
 Que re'st'il de nous? & à quoy comparés  
 Serons-nous maintenant? à Vierge deplorée

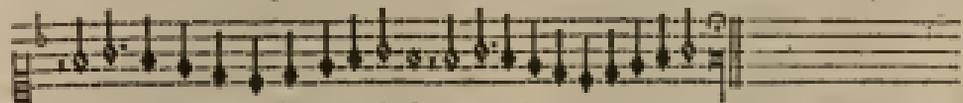
Qui te consolera pour gens ta blessure  
 Grande comme la mer on peut voir ta caillure.  
 De ces prophètes fait tu as creu les parolez  
 T'ayant fait especuler choses vaines & folles.  
 Ils n'ont point veuë la grande fortifiance  
 Allis de deshonneur ta captivité dure.  
 Mais ils t'ont especulé sousz figures adoucies.  
 Plusieurs esgareront, & faulx propheties.  
 Chacun qui void cecy sur toy les ris assemblez  
 Les passans estrangers en vant disant ensemble.  
 Est-ce cy la Ciof nommée avant la proye  
 Couronne de beauté, & du monde la joye  
 Tes adversaires ont sur toy la bouche ouverte,  
 Ils ont grincé les dents, ils ont ry de ta perte.  
 Crains, deuoens-la, Car de fait la journée  
 Que nous attendions nous à esté donnée.  
 Ainsi donc le Seigneur a parfaic la parole,  
 A veulx sur toy l'homme qui te desole.  
 Quand il cria au Seigneur, & de Sion la fille  
 Voyez non ennemy qui tes richesses piller  
 Jette larmes de jour & de nuit comme un fleuve  
 La promesse de luy repon en toy au treuve.  
 O fille leue toy! pourquoy ores som meillist  
 Chanter au Seigneur de tout des les premières veilles.  
 Leue tes mains vers luy pour tes fils qui languissent  
 Par la faim qui les tient, que point ils ne perissent.  
 Luy fil te plaît, Seigneur, regarde & considere  
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere.  
 Mais gens d'enc leurs fruits les sèmer douleur est  
 Et leurs enfans portez par trop estre au gésolent est

Le Sacrificateur, & le Prophete encens  
 Seront deux saintz lies craignant qu'on les denoier  
 L'enfant & l'ancien sont couchés par les rues  
 Mes jouens ceaux occis, mes vierges abbatues.  
 Tu leas mis à mort sans les espargner, Sire,  
 Tu les as mis à mort au dar jour de ton ire.  
 Comme au jour solemnel, en tes fureurs terribles,  
 As cousté chex moy mes frayres tres horribles.  
 Au jour de la fureur du Seigneur admirable  
 Il n'est nul échappé de ta main redoutable.  
 Mon ennemy ha loes confans sans defiance  
 Ceux dont l'amez nourry, & eueu l'enfance.  
 Un pastre peuple suis, affligé par mon vice  
 En l'indignation de ta fureur iustice  
 C'est tout cecy, Seigneur, de ta beneficence  
 Que ne sommes du tout perdus par nous offence.  
 Car ta compassion n'est point trop elongnée  
 Resouuëe elle est chascune marinée  
 Grande chose est ta foy, ie diray donc sans cesse,  
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.  
 L'attente il est mes bon, car du peuple possible  
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible.  
 Ce pendant voy cōment mes ennemis me chassent,  
 Cōme on chasse fort peu les cauzs ils me pourchassent  
 Ren leur donc, & Seigneur, ren leur donc le rétable  
 Es de leurs mains selon l'effect abominable.  
 Tu leur prononceras douleur de leur tresgriefs,  
 Et malediction qui les ruine & grefis.  
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,  
 Et de desoubz le ciel destruiras leur sequelle.

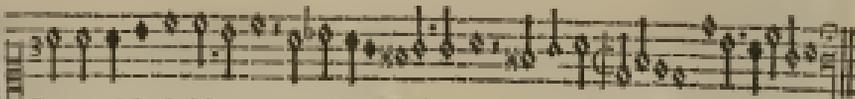
## C O S T E L E Y .



E celeste Flambeau Des autres le plus beau Tournit en double cours, Et ordinaire  
 L'ample mer est soust un Agité de vent Mais je suis tourmenté Plus que son veld  
 Des que fuz mis en mains Des bômes inhumains Mais le nôde trouble De mouster de vice,  
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement serrappé Par met de terre  
 Tous les jours chassé, Fricassé, tenassé, Parrant de mains passé Mal à mon aisé,  
 De l'un suis trop aimé, Qui me tient enfermé, Et l'autre desirant Viure en besté  
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loisir En un lieu sejourner Et me faire estre  
 O si la paix d'enhasr Ca lui faisoit un faut Mes méchors adnoyez Seroyt plus fermes



Ne font point tant de tours Qu'on m'en fait faire. *ff.*  
 Par ma folle bonné Serrant au monde.  
 Et la terre comba De maléfice.  
 Fondé, fergé, fappé, Porté en Guerre.  
 Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.  
 Toujours me va tirant Piece apres piece.  
 Prompt à me desfourner Et changer maistre.  
 Et trop méchors employez Qu'à faire allarmes.



**M**orceux qui d'un soc labourer Loïn de la civile furour  
La trompette animant fustait Non pas cômme entre nous espoins  
Ne se faicille point en fustait De mille tyranniques foings  
Et ne craint point pendardisme Qui nous rendent amers  
Le danger de fallacie. La viande ordinaire.

Ores desband les rameaux Nous de qui le fomme oubliez  
D'un lèp victor sur les ormeaux Ne peut si bien filler les yeux  
Qy d'une espalle forme Qy exerceus d'un songe  
Levent sa lambe morte. Le foycy ne nous songe.

Ores pour le miel doucereux Une enuieuse manuficé  
Il emoullonne desirieux Nos ceurs espoins d'inimitié  
En roches encitrées Sans relâche bourrelle  
Ses aucces douces. D'une gheine cruelle.

Puis quand la machine vesper Bellonne les cheueux espars  
Luy fait souuent de fuser Se plonge au sein de nos frondars  
Et que la nuit prochaine Leur pincant les encrailles  
Enuolpe la pèine. De mordantes emailles.

Ses beufs mal nans d'un col lassé Qy comme lions acharnez  
Le soc enuoyez renouerté S'entredechinent oblines  
Vont chercher à festable D'une espe enuoyez  
Leur repos delectable. La potèrine blefinie.

Et luy de octroyer au logis Helas douce Paix quand veuz-tu  
Aueques les siens bien regls Triompher de Mars abbatis  
Amiablement souppe Qyand veuz-tu celle Guerné  
Au milieu de la troupe. Entualer soubs terre

Auec ses beufs culture Sa paternelle rive.  
C'est toy d'elles qui nous peuz  
Combler de bon heur si ce veuz,  
Sans roy thumaine vie  
D'aucun bien n'est fuyable.

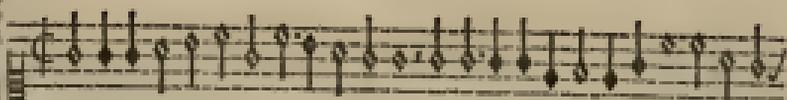
Enlace d'un noued soubs tes Loix  
Tous nos vallantes Paisces Gaullois  
Et leurs halnes maudites  
Chasse loïn sur les Seythes.

Dehoume ces meures lydeuz  
De nos champs, & laisse au lieu d'eux  
Aux Ames citoyennes  
Les douceurs anciennes.

Du Lys aloez desleubr la fleur  
Vouons à Dieu pour le bon heur  
D'un si grand benéfice  
Annuel sacrifice.

Et conduitz de notre grand Roy  
Danceons à l'entour de luy  
Chantant bien fortunés  
Une telle journée.

C O S T E L E Y .



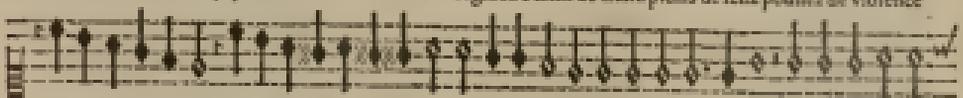
L'ne veux plus penser que la fureur de maux, A dardement allanée au meilleur de la



France Air pouvoit deormais de me faire nuisance Bien que je m'auroisse au plus fort des hazards au plus fort



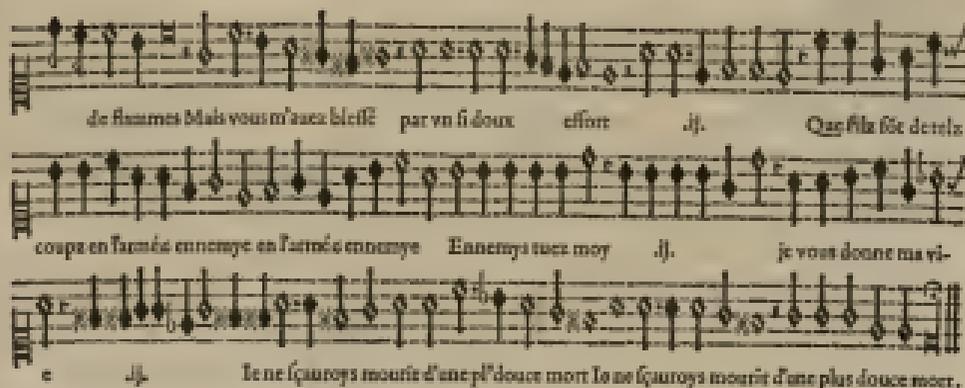
des hazards Car si j'ay souffert le fort de vos regards Pleins de traits pleins de feu poussés de violence



Je ne craindray jamais qu'astre chose m'offence Et n'auray plus de peur



des p<sup>r</sup> beaux séducteurs Les belles q'vous peux ont été deus mes armes M'ont réply tout par tout de traverses &c



de flammes Mais vous m'avez blessé par un si doux effort. Que fils s'éc de tels  
coups en l'armée ennemye en l'armée ennemye. Enemya tuez moy. je vous donne ma vi-  
e Je ne scauroys mourir d'une pl' douce mort. Je ne scauroys mourir d'une plus douce mort.

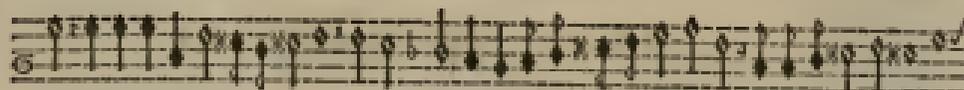
Se jouent les chansons, à cinq, de six parties.



A cinq.

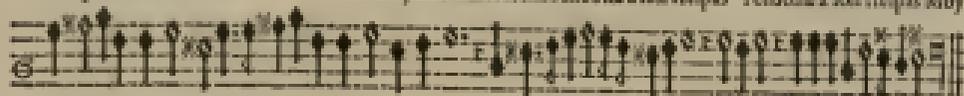
C O S T E L L Y

Rendez un peu. Je veux trouver les yeux .j. les yeux les yeux qui font me  
pouvre rendre je ne te puis attendre. Je fais peullé de son qui me va deuant, En-  
vers les ennemis si deurement on n'ufe. Ses yeux ne font point tels Tu t'abuses toy-mesme ou  
tu me portis enuys ou. .j. Car L'oyseau malheureux femelle à son trespas femelle à son trespas  
Moy: je voile voile voile voile voile à des yeux qui me donnent la vie la vi-



e. qui me donnent la vie

Car l'Oyseau malheureux feroelle à son trespas feroelle à son trespas Moy



je vole vole vole vole vole vole vole à des yeux qui me donnent la vie la vie qui me donnent la vie.

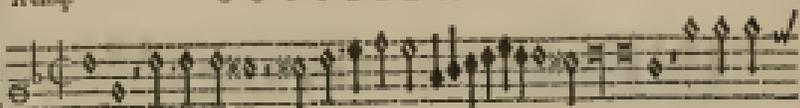
Dialogue. L'homme & son cœur.

**A** Rreste en pais mon cœur et vas-te si courant?  
 Le voyz trouver les yeux qui fais me peussent tendre,  
 Le te prie avec moy. Je ne te puis attendre  
 Je suis perill de feu qui me va desorient  
 Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant  
 Tu ne sçavoys en cor' ta misere comprendre,  
 Ces yeux d'un seul regard te reduiront en cendre  
 Ce sont tes ennemis, t'voies ils secourant?  
 Envois les ennemis si doucement en a'fais:  
 Ces yeux ne font point reb, Ha c'est ce qui d'abuse,  
 Le fin Berger suspend l'Oyseau par des apparez.  
 Tu d'abuses toy-mesme, ou tu me porte esuile,  
 Car l'Oyseau malheureux feroelle à son trespas  
 Moy je vole à des yeux qui me donnent la vie.

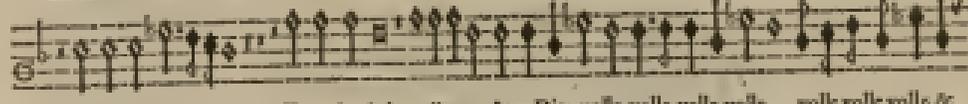


A cinq.

C O S T E L E Y.


  
 Ve vant Que vant Catin celle faire frioul- le Que vant Que vant Co-


  
 tin celle faire friouille celle faire frioul- le Est-ce qu'Amour ne se puisse attraper


  
 Est-ce qu'Amour Tu es de pied .ij. & ce Dieu volle volle volle volle volle volle &


  
 ce Dieu volle Comment penses-tu échapper? Comment Tu es de pied .ij. Tu es de pied & ce Dieu vol-

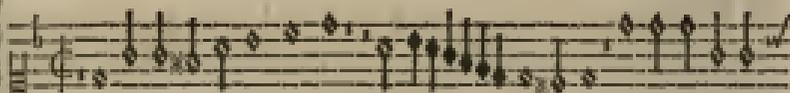

  
 le volle volle volle volle volle & ce Dieu volle Cōsuet pēns-tu échapper pēns-tu échapper. .ij.



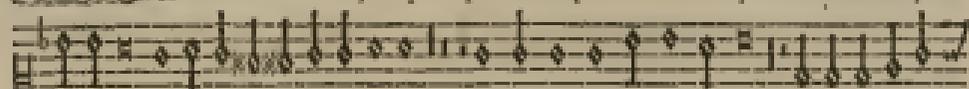
A cinq.

SUPERIUS

63



Lux est seruy & plus se plainct: & plus se plainct: Plus est neury &



plus se plainct, Plus est pacé plus se pourmeine Tant plus est creu, plus souent ment, Plus à de bien moins



est content, .j. moins est content.



## COSTELEY.

**E** N ce beau mois en ce tems nouuellet En ce beau mois en ce tems nouuel-  
 let En ce beau mois en ce tems nouuellet Qu'Arbres & champs En ce beau mois en ce tems nouuellet  
 Qu'Arbres & champs se vestent de verdure, Qu'Arbres & champs se vestent de verdure On oyrau  
 boys mainz doux Rodignolet Se degoyfer tant que jour & nuit durt Se. ii. nuit du-  
 or On void Margot qui rit de leur nature, On void Margot Margot qui rit de leur nature, So uba l'aubef-

pin .ij. les fuy- ure de la voix les fuyure de la voix .ij. Et son Amy ga-  
 rieux gracieux & courtoys .ij. Parfait l'accord en douce Chromatique Chromatique  
 Bref au milieu des épicures les plus gays, au. .ij. *gay gay gay gay gay gay gay* On  
 n'ouyt onc On n'ouyt onc .ij. si plainez musicoz. *gay gay gay* .ij. *gay* On n'ouyt onc  
 .ij. On n'ouyt onc si plainez musicoz.



A deux.

C O S T E L E Y .

Atin veut épouser Martin .j. épouser Martin veut épouser Mar-  
 tin Catin Martin Martin Catin veut épouser Martin épouser Martin C'est fait en troisine femelle, C'est  
 Martin ne veut point Martin ne veut point de Catin .j. ne veut  
 point de Catin ne veut point de Catin Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin ne .j.  
 le le troue aussi fin comme elle, aussi fin comme el- le .j. aussi fin cōme elle. .j.



Par ton saint nom je le confes- se Par ton saint nom je le confesse, Ve-  
 nus say juré say juré ce matin ce matin Que de troys moys pour la rudesse Je ne visseroye. Ca-  
 rin Desfilabels ♯. Desfilabels je lay pardonne pardonne S'il te plait donc  
 pardonne moy Car à grand peins m'as souve, à. ♯. Et ja Et ja demy mort je me voy



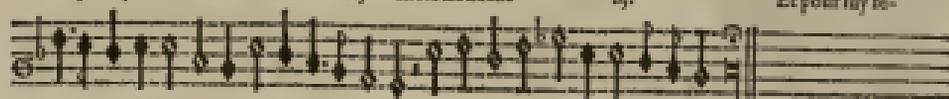
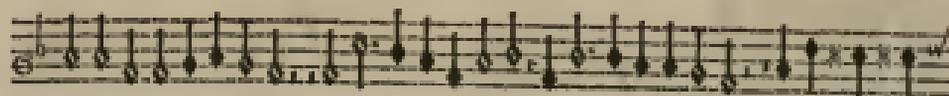
A cinq.

C O S T E L E Y .

In- piter la Paix Ce nouuel an repos Bataille .ij. Ba-  
 taille c'est en cy, Le discord des humales deuoicy- ex sur la terre, Le calme fait au Roy fait  
 le tonnerre Pour foudroyer çy-bas qui le trouaille ainsi, .ij. Celle mon peuple apren que  
 fay des Roys foucy Et que le cœur des grâds dedans ma main j'enferme, Le pany je deffen Le fais au-  
 rure & doux Last la Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous, Ce nouuel an pour toy pour les grâds & pour

## S V P E R I V S.

49



A six.

## COSTELEY.

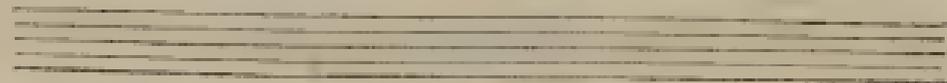


Ourquoy amour n'a il plus de flambeaux n'a il plus de flam-  
 beaux De son bel oeil Madame la brassé, De. .j.  
 Madame la brassé Madame Madame la brassé, Voyla un cas fort étrange & nouveau u foot /  
 étrange & nouveau .j. Le méchavy qu'il ne fait enollé qu'il ne fait enollé  
 Voller se peut luy même il est volé .j. Quel craia .j. douques Ciel

SUPERIUS.

64

Terre & mer Ciel Terra & mer Son œil suffit pour eux tous effimer.  
 pour eux tous effimer. pour eux tous effimer. Son œil suf-  
 fit pour eux tous effimer. pour eux tous effimer.  
 pour eux tous effimer.



Cum 4. voc.

COSTELEY



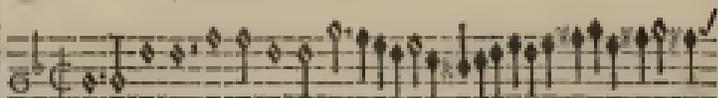
DOMINE filium fac Regem Domine filium  
fac Re- gem filium fac regem desiderium cordis eius  
tibus ei .j. & voluntate labiorum eius nos servare .j.  
Posuisti in capite eius Coro- nam Co- ronam & præcepisti e- um &  
.j. in benedictio- nibus .j. Quoniam Quoniam in

## S V P E R I V S

51

misericordia tua speravit da ei victoriam contra hostes contra hostes suos &  
 longitudine die- rum & .j. reple cum reple cum fe-  
 menque eius maneat semper in se- culum & in seculum & in seculum seculi  
 & in seculum seculi.

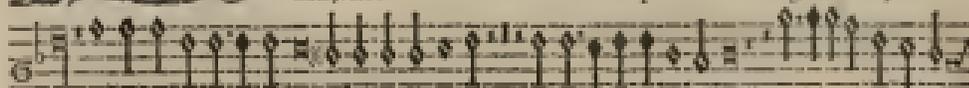
C O S T E L E Y .



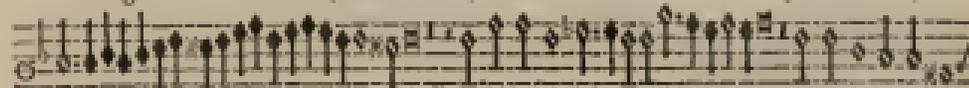
BENEDIXIT cor meum verbum bo-



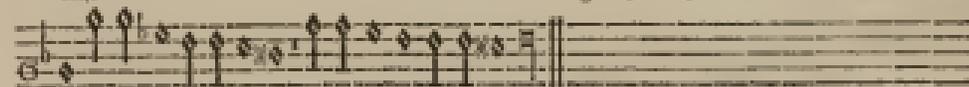
num, verbum bonam opera mea regi .j.



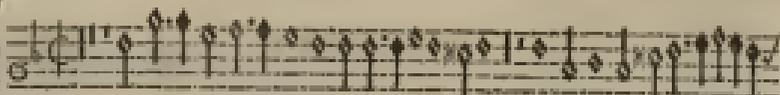
Lingua mea calamus Scribę calamus Scribę velociter scribentis Speciosa forma prę



filijs ho- minem diffusę est gratia, in labijs tuis benedixit te de-



us .j. in cœnam. .j.



CCINGERE gladio tuo gladio tuo, Super femures-



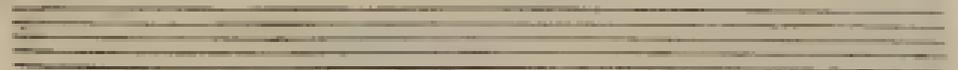
um Super femur tuam ¶ parentissimè Specie tua & pulchritudine tua



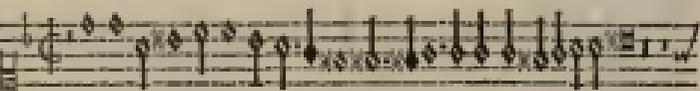
intende prospere incende prospere procede & regna procede & regna, pro-



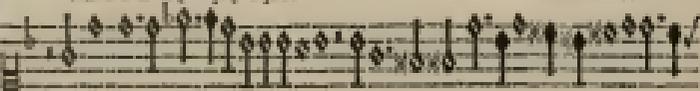
¶ proce- de & regna.



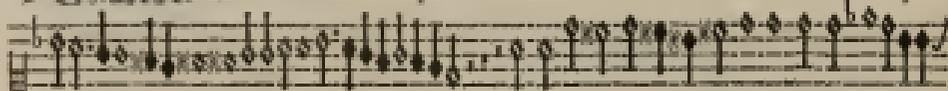
C O S T E L E Y .



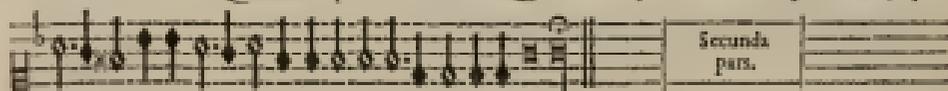
VDITE celi quę loquuntur: audiat terra verba oris mei



Concrevit in pluviam doctrina mea sicut ut ros sicut ut ros loqui-

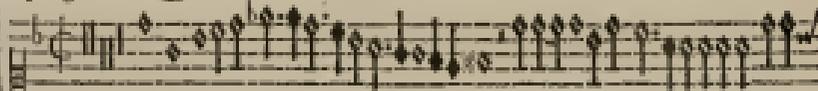


um me- um. Quasi imber super herbam Quasi. & quasi sicut super



gramina super gramina. Quia nomen domini innotuit.

Secunda  
pars.



ATE magnificatiam deo no- stro Dei perfecta sunt opera & omnes vie

cis in- di- ca Deus fidelis & absque ulla iniquitate iustus & rectus peccata non o-  
 i & non filij eius .ij. in scordibus Generatio pro- ua atque peruersa at-  
 que peruersa hec tunc reddis domino. .ij. popule stulte stulte & insipientes & in-  
 spientes Laudate gentes Laudate .ij. gentes populus eius .ij. Quia  
 sanguinem servorum suorum effudit & propitius erit regi nostro regi nostro.  
 R. ij'



T A B L E.

Allez mes premiers amours facile	3				
Allon gay gay	10	D			
Amour tu fais de nos cœurs	11	D'où vient que ce bras moys	14	Hélas que de mal fendre	47
Allons au vent boocage	23	Dequoy me l'en mignarde	27	Héureux qui d'un soc	17
A ce joli matinet	34	Dieu Cupido	28	I	
Prof du Haure.		Deffoube le may	38	Le veux symet ordanement	5
Approche voy jeune Roy	41	Du clair soleil	44	J'ayme trop mieux souffrir	26
Adieu maide	49	D'un gofier machelunier	51	Le lms sur mon ame pleustote	28
B		E		J'ayme mon Dieu	29
Bouche qui n'as point	24	Elle crain l'esperon	16	Le t'ayme ma belle	32
Bien Bien je vous pardonne	51	Esprit doux de bonne nature	21	Le voy des plisantes eaux	31
C		F		Le n'ay plus	33
Chassons enuoy	6	Fy du plaisir	6	Le ne veux point	35
Ce beau tems me fait resjouyr	17	G		Il n'est en plus plus glorieux	30
Celle qu'aussi hier voyes	17	Gullor va jour	8	Le ne puis croyre qu'on meure	51
Celuy qui dit les Astres	49	Groffe pance noire	21	Le ne veux plus penser qu'on	18
Charon de Dieux les merveilles	50	H		L	
Combien coulent ils d'accidents	51	Herbes & fleurs	24	La terre les eaux va beuant	7
Comment il l'Erraël	53	La guerre de Cabis.		Las je n'usse jamais pené	7
		Hardis François	36	Las faut il qu'on m'effraie	7

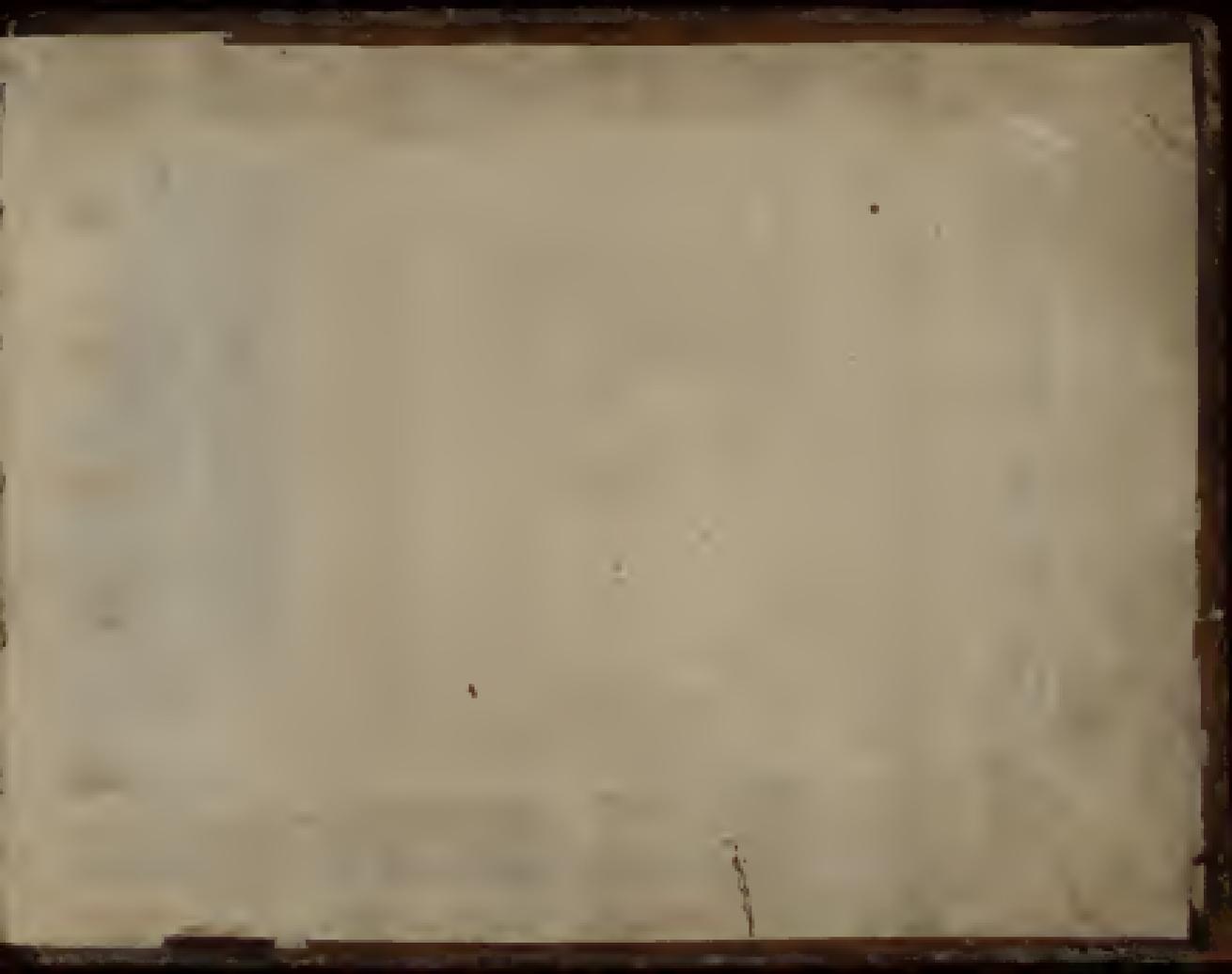
T A B L E.

L'ennuy le deuil	22	Oyez hommes François	33	V	
Las je n'yray plus	23	O que je fais rouillé	33	Vn vifiter entra son auoir	4
L'autrice priuy de dancier	24	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduoocat	24	Peruente difoit Ichau	3	Venus est par cent mille-noms	37
Le jeu le ex le paiffiens	25	Puis que ce beau moyz	32	Vencez dancier	45
L'an & le moyz	27	Puis que la loy	33	Vn vlarer furpris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voyez la taifon plaifance	48
Las las helas	41	Que de paiffions & douleurs	16	A cinq	
Le vifcer fézin de mon Roy	42	Quand le Berger vit la Bergere	29	Attelle vn peu mon cuer	18
Le fouhait du iufte	52	Quand ma maiftreffe nid	31	Catin vous efpoufer Martin	61
Le celefte flambeau	58	Qui void alors	34	En ce beau moyz	60
M		Qui n'en tiroit	39	O Iupiter la paix	62
Mais que fent la richette à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est fémy	60
Mulix chauxes	9	Qu'est il plus gay	48	Par com faire nom	62
Mignonne allen voir fi la Roze	11	Que des baifers de fa bouche	53	Que vait Catin	59
Mercy n'aura	38	S		A fix.	
Ma douce fleur	14	Si de beauf	4	Pourquoy amout	63
N		Si quelque entuy	9	Bloen à quatre.	
Nobleffe ginas cour du vertueux	15	Si c'est vn grief tourment	11	Domine fihum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	16	Ses debout gentils Palfians	23	A cinq.	
O		Seigneur Dieu en pitié	18	Eruclait cor meum	67
O belle Galathée	18	Son pouuoit acquerir	40	Audite ocl	68
O mignonne de Iupiter	20	T			
O combien est heurreux	42	Touës les nairs je ne penfe	22		

F I N.







SUPERIVS

